

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane MIRA de Bejaia.  
Faculté des Sciences Humaines et Sociales  
Département des sciences sociales

# Mémoire de fin de cycle

En vue d'obtention du diplôme de Master

Option : Psychologie Clinique

*Thème :*

**La dynamique relationnelle chez les enfants âgés de 08  
ans souffrant d'une phobie scolaire.**

Etude réalisée à L'UDS de l'école BEN BERKANE YOUSSEF

Présenté par :

M<sup>elle</sup> : LATBI Linda

M<sup>elle</sup>: KEMICHE Nora

Encadré par :

M<sup>r</sup>: LAOUDj MABROUK

Année Universitaire 2013-2014

# Remerciements

*« DIEU » merci de nous avoir donné le courage et la volonté  
Afin que notre modeste travail soit réalisé dans les conditions  
que nous avons souhaité. Merci pour ta bienveillance et ton  
aide !*

*Nous tenons à remercier chaleureusement notre  
encadreur Monsieur « LAOUDJ Mabrouk » pour l'honneur qu'il  
nous a fait en acceptant de nous encadrer, pour ses précieux  
conseils et ses remarques pertinentes et ses orientations.*

*Nous adressons nos sincères remerciements à tous ceux  
qui ont Contribué de près ou de loin pour la réalisation de cette  
modeste recherche.*

**Linda&Nora**

# *DEDICACES*

*Je dédis ce modeste travail :*

*A mes très chers parents qui m'ont soutenu durant tout mon chemin d'étude,*

*Je le dédis aussi :*

*A mon frère Djamel et sa femme Hassina.*

*A mon frère mouloud et sa fiancée sakina, a mon frère*

*Samir, à ma chère sœur Nadia et son mari Rachid,*

*A mes deux nièces INES et Meriam, à ma grande -mère Tounes.*

*A mon regretté oncle « SADI ».*

*A mes amies : HOUA OULEBSIR, LYNDIA FERKAL,*

*SAKINA IDRI, KAHINA IZERRADJEN, HOUA*

*IZERAREN, SABRINA, KHOUKHA, SAMIRA, HANAN.*

*A mes amis, mes collègues, mes tantes, mes enseignants.*

*A tout ceux qui m'aiment et me respectent et à toute la promotion 2014.*

**\*KEMICHE NORA\***

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail à :*

*Mes très chers parents, qui m'ont toujours soutenu durant tout Mon chemin d'études. À mes chers frères, NADIR, AISSA ; à mes chères sœurs, AMEL et LYDIA, à mes grands parents ; Ouali et Barremtan, à mes grandes mères : Taklit et Aïchouche, à mes Tantes : Saïda, kader, Zahira, salim et leurs enfants, tante Samira et Rabah, à mes oncles : Rezzak, Assia et tonton Kader et toute ma famille LATBI sans oublier mon Oncle Regretté « Ferhat ».*

*Je dédis mon travail à :*

*Toutes mes amies ; Taous, Houa, Linda, sassa et Massissilia, à mes Cousines, cousins, mes amis, mes collègues et mes enseignants.*

*Je dédie ce modeste travail à tous ceux que j'aime...!*

*\* LATBI Linda \**

Introduction..... 1  
Définition et opérationnalisation des concepts.....3

## **Partie théorique**

Problématique.....4  
Hypothèses.....6

### **Chapitre I : l'enfant entre l'école et la famille**

Introduction .....7  
    **1- L'ENFANT.....7**  
    **1-1 définition de l'enfant .....7**  
    **1-2 Le développement de l'enfant.....7**  
        **a- Développement psychomoteur.....7**  
        **b- Développement psychoaffectif.....9**  
        **c- Développement cognitif.....9**  
        **d- Développement sociale.....11**  
    **2- L'ECOLE .....11**  
        **2-1 La scolarisation de l'enfant.....12**  
        **2-2 Les difficultés de l'adaptation psychologique à l'école.....12**  
    **3 – LA FAMILLE.....14**  
        **3-1 Définition de la famille.....14**  
        **3-2 L'importance de la famille.....14**  
        **3-3 La relation parents-enfant.....15**  
Conclusion.....16

**Chapitre II : la phobie scolaire**

Introduction.....17

**1- Définition de la phobie scolaire.....17**

**2- Histoire de la phobie scolaire.....18**

**3- Types de phobie scolaire :.....19**

**a- Phobie aigue banale.....19**

**b- Phobie aigue induite.....19**

**c- Phobie chronique banale.....19**

**d- Phobie chronique induite.....20**

**4- Les manifestations cliniques de phobie scolaire.....20**

**a- Manifestations psychosomatiques.....20**

**b- Manifestations psychologiques et sociales.....20**

**5- Evolution des phobies scolaires.....21**

**6- Les causes de la phobie scolaire.....22**

**7- La prise en charge et le traitement de la phobie scolaire.....24**

**Conclusion.....25**

## Partie méthodologique

### Chapitre III : La méthodologie de la recherche

Introduction.....	26
1- Les objectifs de la recherche.....	26
2- Les étapes de la recherche.....	26
3 - Présentation de l'organisme d'accueil .....	27
4- La population d'étude.....	29
5- Les techniques de la recherche.....	30
6- Test du Patte Noire.....	32
7- Les difficultés de la recherche.....	38
Conclusion.....	38

## Partie pratique

### Chapitre IV : présentation, analyse et discussion des résultats

Introduction.....	39
1- Présentation et analyse des cas cliniques.....	39
1-1- Présentation du cas <b>L</b> .....	39
1-2- Présentation du cas <b>M</b> .....	47
1-3- Présentation du cas <b>F</b> .....	54
1-4- Présentation du cas <b>K</b> .....	62
2- Discussion des hypothèses.....	70
<b>Conclusion</b> .....	71

### Bibliographie

### Annexes

# Introduction générale

### Introduction

Chaque année, beaucoup d'enfants quittent les bancs de l'école pour cause de phobie scolaire. Derrière cette expression assez floue, se cachent des situations diverses mais une détresse commune : une peur avec panique juste à l'idée de se rendre à l'école.

La phobie au sens large, est un trouble qui peut être envahissant et handicapant pour l'enfant. Elle doit être placée dans le contexte émotionnel et cognitif. Pour mieux la comprendre en voir la gérée.

La phobie est une conduite acquise à la suite des expériences psychologiques malheureuses et amplifiées, des réactions traumatiques excessives de l'entourage, elle est activée par l'insécurité due à l'absence surtout de la mère.

La phobie scolaire est très fréquente chez les enfants âgés de 08 ans. Elle est vécue dans notre société, sous formes d'angoisse et de peur.

Mais, elle se présente parfois sous formes extrêmes ; elles forment un groupe de symptômes des enfants phobiques en générale anxieux les plus fréquent tant dans la population infantile que dans la population.

La phobie scolaire consiste à une peur, qui terrorise l'enfant et l'empêche d'y aller à l'école. « En Algérie, plus de 200.000 enfants quittent le système scolaire ; les causes principales de cet abandon réside, d'une part, dans le faible désir de l'école publique qui ne propose aucune activité parascolaire d'épanouissement aux enfant. Ce qui engendre une anxiété chez les enfants » ([www.djazairess.com](http://www.djazairess.com) publié dans le temps d'Algérie le : 22-09-2010[en ligne] page consultée le 02/04/2014).

Dans notre recherche, on va essayer de travailler sur les phobies scolaires chez les enfants et plus particulièrement les enfants âgés de huit ans adhérents à l'unité de dépistage et de suivi (U.D.S) de l'école Ben Berkane Youssef AKBOU.

Pour atteindre notre objectif, nous avons adopté un plan de travail qui comporte les éléments suivants : une introduction pour cerner le sujet d'une manière générale, un cadre générale de la problématique, qui comporte une problématique et des hypothèses. Une partie théorique qui se compose de deux chapitres : chapitre (I) intitulé la phobie scolaire et chapitre (II) intitulé l'enfant entre l'école et la famille. Une partie méthodologique ou on va aborder les éléments suivants : la méthode appliquée, la population d'étude et l'outil utilisé.

Enfin, une partie pratique divisée en deux points : le premier point destiné à exposer et analyser les résultats et les données recueillis sur le terrain concernant les cas étudiés dans

notre recherche, le deuxième point, nous renvoie à une discussion des hypothèses à travers les données recueillies et analysées.

On termine avec une conclusion générale.

## Définition et opérationnalisation des concepts

### 1- Définition des concepts :

#### 1-1 Phobie scolaire :

« Refus de l'école manifesté par l'enfant anxieux et qui, bien ayant parfois une expression identique à celle de la fugue, s'en différencie par sa signification psychogène. La fugue de l'écolier communément appelée école buissonnière, se situe en général dans le cadre social de la dissociation familiale et de l'abondancisme ; la phobie scolaire, au contraire, est la résultante du climat familial pathogène d'un foyer uni que domine l'attitude plus au moins névrotique de la mère » (VIREL.A 1977.p217.).

#### ➤ opérationnalisation :

- Scolarité : ensemble des éléments qui concernent le parcours des élèves.
- Dysfonctionnement relationnel et (communicatif) parents-enfant : c'est un trouble du comportement associé aux désordres cognitifs entraînant souvent des difficultés d'adaptation dans la famille.
- Phobie : c'est une peur morbide, angoisse devant certains objets, actes, situations ou idées.

#### 1-2 L'enfance :

« Période de la vie humaine qui va de la naissance à l'adolescence, garçon ou fille de moins de quatorze ans n'ayant pas encore atteint l'adolescence. » (MOREAU .J.L, 1981, p 479.).

#### ➤ opérationnalisation :

- L'enfant est un être humain en développement, fragile et sensible qui a besoin de manger, de s'habiller et d'être en sécurité dans son environnement familial et social.
- L'enfant est un petit être qui a besoin toujours de ses parents pour accomplir certaines activités afin de l'aider et de l'orienter vers une bonne éducation.

## Partie théorique

### 1- Problématique

Le milieu scolaire, lieu d'apprentissage tant sur le plan intellectuel que social, se révèle être l'un des lieux privilégiés d'expression de la phobie, qu'elle soit directement générée par le milieu scolaire ou plus simplement manifestée par le vécu psychologique de l'enfant depuis sa naissance jusqu'à ce jour.

« En Algérie, chaque année, le taux d'enfants atteints d'une phobie scolaire est entre **3 à 5%**, toutefois, il faut bien établir la distinction entre une vraie phobie et une anxiété. »([www.djazairess.com](http://www.djazairess.com) publier dans le temps d'Algérie le : **22-09-2010** [en ligne] page consultée le **18/02/2014**).

En psychiatrie, la phobie est une peur non rationnée et continue même, en présence d'aucun danger, car, l'enfant est inconscient de l'irrationalité par l'évitement du stimulus phobogène.

La phobie scolaire se définit comme « refus de l'école manifesté par l'enfant anxieux, elle est la résultante d'un climat familial pathogène » (**A.VIREL, 1977, p.217**).

L'angoisse qui est un état émotionnel d'alerte, de tension psychologique et physiologique.

Selon Pierre Janet « l'angoisse est un sentiment de tonalité dépressive, avec les éléments de peur et de souffrance psychologique accompagnant toujours à une réaction d'échec concernant un acte quelconque(...). Selon Freud, l'état d'angoisse répéterait en le reproduisant, l'état de détresse du nourrisson à la naissance. Cette détresse à deux aspects, biologique et psychologique(...). (**Ibid. p22.23**).

Cependant, l'angoisse est plus fréquente chez le jeune enfant, elle est présentée dès les premiers mois de vie, elle est souvent en relation avec des liens anxieux enfant-parents.

Elle est naturellement normale, mais, elle devient un trouble lorsqu'elle est excessive et empêche l'épanouissement de l'enfant et son ouverture sur le monde extérieur.

Durant notre enquête, on a remarqué que les enfants qui ont un refus scolaire souffrent d'inquiétude, et parfois sentiments de peur, d'anxiété si non d'évitement et l'insécurité. Tous ces symptômes peuvent être liés à quelque chose, qu'on peut nommer probablement « phobie ».

D'après nos modestes observations cliniques sur le terrain, on a constaté que les enfants qui ont un refus scolaire manifestent quelques symptômes qui peuvent être liés à la Nosologie de la « phobie » qui mérite d'être approfondie.

Nous avons adopté dans notre recherche un arrière plan théorique qui sé de la psychanalyse qui est le plus adéquat pour notre travail, « la théorie psychanalytique permet de comprendre les processus psychiques inconscients et le traitement des désordres névrotiques ou psychotiques. » (op.cit.227). Elle nous permet d'interpréter les symptômes des enfants phobiques.

A partir de nos modestes observations cliniques sur le terrain nous avons constatés que les enfants qui représentent une phobie scolaire souffrent probablement d'un sentiment de peur et d'inquiétude. On a constaté chez cette catégorie d'enfants, un rapport direct entre la phobie et Les conflits du milieu familial d'où émergence de la symptomatologie phobique.

A la lumière de ce qu'on a évoqué ci-dessous on a soulevé la question suivante :

### **Qu'est ce que les phobies scolaires ? Comment pourraient-elles influencer le comportement des enfants en refusant d'aller à l'école?**

A cet effet, pour tenter de répondre à cette question du départ, nous avons formulé une Hypothèse générale et une hypothèse opérationnelle, qui sont de nature à nous guider dans l'élaboration de notre travail de recherche.

## **2- Les hypothèses**

### **2-1 L'hypothèse générale**

Les phobies scolaires sont dues à un « dysfonctionnement relationnel et communicatif » entre les parents et l'enfant.

### **2-2 L'hypothèse opérationnelle**

Les enfants qui présentent une phobie scolaire sont victimes du traumatisme de la violence conjugale vécue en obscurée.

### **Les moyens d'investigations de la recherche**

Afin de vérifier nos hypothèses, on va utiliser la méthode clinique avec la psychanalyse pour évaluer les enfants présentant la phobie scolaire :

- L'entretien semi directif avec les enfants phobiques.
- L'utilisation du Test projectif la patte noire.
- L'observation.

# Chapitre I

L'enfant entre l'école et la famille

## **Introduction**

L'enfant est un être fragile et indépendant qui demande beaucoup de protection et de soins auprès de la personne adulte.

### **1- L'ENFANT :**

#### **1-1 Définition de l'enfant :**

L'enfant est un être en développement qui peut suivre sa route tranquillement ou raconter des difficultés plus au moins importantes au long de sa maturation (SAHUC .C, 2006, p.63).

Un enfant est un garçon ou une fille n'ayant pas encore atteint l'adolescence, c'est-à-dire ayant moins de 11-12 ans âge de la puberté (Ibid., p.63). L'enfance est une période de la vie allant de la naissance à la puberté qui est l'âge de l'adolescence (CHARRON.C et all, p.63, 2007).

#### **1-2 Le développement de l'enfant :**

La psychologie du développement, est la sous-discipline de la psychologie qui s'intéresse aux changements qui vont organiser le fonctionnement psychologique des individus de la naissance à l'âge adulte (GUIDETTI. M, 2002, p.05)

##### **a- Développement psychomoteur :**

Les changements qui se produisent au cours de cette période (08 ans), sont moins spectaculaires et moins nombreux qu'au cours de la période de la naissance à 03 ans. Il en est de même pour les augmentations de la taille et du poids qui se fait également a une cadence plus lente qu'au cours des trois premières années. L'enfant perfectionne les compétences qui ont été acquises à la période (0 à 03 ans), il commence à montrer des signes de préférence pour une de ses mains qu'il va spécialiser. Il acquiert donc progressivement la dominance latérale. Ces changements sont redevables à la fois à la maturation et à l'exercice. (Ibid. p 73).

Les enfants donc acquièrent des activités tels le dessin, des activités physiques diverses qui vont leurs permettre de développer et d'affiner leurs compétences motrices.

**Développement psychoaffectif :**

J.BOWLBY est le premier psychanalyste à avoir proposé un modèle de développement et de fonctionnement de la personnalité, le besoin de l'attachement est lui aussi primaire et fondamental dans le développement de la personnalité de l'enfant (GOLSE.B, 2008.p.138).

L'attachement pour Bowlby fait partie des besoins primaires de même qu'il doit s'alimenter pour grandir, le bébé doit aussi pour se développer et explorer le monde, pouvoir trouver la sécurité et réconfort par un lien privilégié avec l'adulte. Un attachement Secure engendre une meilleure régulation émotionnelle, et minimise par la suite les troubles de comportement chez l'enfant et l'adolescent. En 1970, il lui a reproché de donner un rôle central à la mère, et de cantonner ainsi la femme dans un schéma très conformiste. (D.W.Winnicott, 1972.). Le comportement d'attachement, résulte à la fois d'un besoin inné et d'acquisition à une double fonction :

✓ **Une fonction de protection :** (sécurité apportée par l'adulte capable de défendre l'enfant vulnérable contre toute agression), aussi importante que le comportement alimentaire avec sa fonction de reproduction. Il donne aussi l'occasion d'apprendre de sa mère des activités nécessaires à sa survie : son équipement comportemental, doté de plasticité, lui permet imitation puis initiatives. (GOLSE.B, 2008.p.138).

✓ **Une fonction de socialisation :** l'attachement se déplace au cours des cycles de la vie, de la mère aux proches, puis aux étrangers, enfin à des groupes de plus en plus larges et devient un facteur aussi important dans la structuration de la personnalité de l'enfant que la nourriture dans sa vie psychique. (Ibid.). Pour D.W.Winnicott, dans le cadre des fonctions de l'environnement dont il aborde trois perspectives dans lesquelles l'environnement doit intervenir pour permettre la maturation du moi de l'enfant :

- ✓ Holding ; façon dont l'enfant est porté.
- ✓ Handling ; c'est la manière dont l'enfant est traité, manipulé, soigné.
- ✓ L'Object-presenting ; ou le monde de représentation de l'objet (Op.cit. P.78).

**Le Holding** (c'est le fait de tenir, de retenir) : la mère qui soutient l'enfant par ses besoins, sa protection a un rôle de pare-excitation ; c'est-à-dire qu'elle lui permet de tempérer des excitations dont l'intensité trop importante dépasser ses capacités d'y faire face.

**Le Handling** (c'est la manipulation physique du bébé), les soins prodigués à l'enfant participent à ce qu'il puisse se constituer une intériorité et des limites corporelles. Cette fonction intervient dans la personnalisation. Grâce au Handling, la psyché s'installe dans le soma, l'enfant s'acquiert le sentiment d'habiter son corps.

**L'Object-presenting** (c'est la présentation de l'objet), la mère qui se présente au bon moment, permet à l'enfant de lui attribuer une existence réelle mais aussi d'éprouver l'illusion qu'il crée l'objet. (**Winnicott. D.W.1981**).

« la mère suffisamment bonne » est celle qui est capable de suivre les possibilités de son enfant à faire face à la frustration, ni trop longtemps absente, ni trop possessive. La dépendance relative, correspond à l'adaptation de l'enfant à la défaillance progressive de la mère, l'enfant devient capable de se présenter sa mère comme extérieur à lui et de garder son souvenir vivant en lui le laps de temps de son absence (**Ibid.**).

#### **b- Développement cognitif :**

Nous traitons ici la formation du raisonnement et l'accès aux opérations concrètes telles qu'elles sont décrites par Piaget. Cette période va approximativement de 7 à 12 ans dont elle est caractérisée par trois concepts clés : **opération, réversibilité et conservation**.

**Une opération** est une action intériorisée devenue réversible.

**La réversibilité** indique que l'action peut s'opérer dans les deux sens, l'enfant est capable de se représenter qu'une action comme déformer une boule de pâte à modeler en galette peut être annulée par l'action inverse ; reformuler la boule en déformant la galette.

**Les conservations** s'acquièrent donc au niveau du stade des opérations concrètes et se constituent en un ensemble de notions de conservation qui ne sont pas toutes élaborées en même temps. (**GUIDETTI.M, 2002.p.84**).

Il existe trois types de conservations : physiques, spatiales et numériques.

- Les conservations physiques : concernent de la substance, du poids et du volume. à 7-8 ans, l'enfant comprend de toute transformation de la forme laisse invariante la quantité de la matière, il a donc admis le principe de la conservation de la matière ou de la substance.
- Les conservations spatiales : concernent les longueurs, les surfaces et les volumes spatiaux. Vers 7 ans et jusqu'à 8-9 ans, les enfants mettent en relation les trois dimensions

(volume, forme et hauteur), la place que le volume d'ensemble occupe par rapport aux volumes qui l'entourent. La forme différente des volumes construits n'occupe pas la même quantité du volume d'espace.

➤ Les conservations numériques : permettent à l'enfant de comprendre réellement et d'utiliser le nombre conçu par Piaget comme synthèse opératoire de la classification et de la sériation. Très tôt en effet, l'enfant sait réciter la suite des nombres. **(Ibid.p.85-86).**

#### **d – Développement sociale**

Dès les premiers moments de sa vie, l'enfant ne possède pas la notion d'autrui, li va se socialiser progressivement grâce à des échanges de plus en plus nombreux et complexes avec l'entourage, tout à la fois causes et effets de la maturation organique et du développement intellectuel et cognitif. Selon Baurdonnière (1988), à partir de trois mois, l'intérêt social du bébé pour des partenaires de son âge est manifeste ; on note la présence de comportement socialement orientés, mais les compétences du bébé sont insuffisantes pour soutenir les interactions. Au cours de la première année l'enfant va progressivement construire les éléments constitutifs des interactions sociales. Les premiers éléments interactifs apparaissent plus ou moins dans le même ordre : le regard, le toucher, l'approche et les actes coordonnés. **(Cartron.A et Winnykmen. F. P, 44).**

Le développement social (phénomène de socialisation) décrit par les auteurs comme « Un processus par lequel le nourrisson devient progressivement un être social ». **(Hanna et al, 1991. P, 8).**

## **2- L' ENFANT A L' ECOLE :**

### **2-1 Définition de l'école :**

« L'école est perçue comme un lieu de formation et de transformation de connaissance. Elle a aussi pour rôle d'éduquer et de former des citoyens. Elle accueille des individus en pleine évolution inséré dans un monde politico-sociale, dans un contexte économique et idéologique.

Le but poursuivi par l'école est l'acquisition d'un savoir. » **(AREZKI.D, 2010, p.24).**

L'école selon MIALARET(1969) est « un lieu éducatif, elle a des taches très définit et très claires dans le domaine de la formation intellectuelle et morale » **(Ibid., p.24).**

**2-2 La scolarisation de l'enfant :**

Dès son premier jour, l'enfant ne cesse d'apprendre, il apprend avec les autres à la maison, à la crèche puis à l'école. L'entrée à l'école est une grande étape dans la vie de l'enfant, pour lui beaucoup de choses vont changer. ([www.grandir](http://www.grandir.com) avec NATHAN.com[en ligne] consulté le 27/04/2014).

Ce qui va changer, c'est que les enfants acquièrent les bases de la scolarité ultérieure (les Apprentissages fondamentaux) : la lecture et l'écriture, les premières notions mathématiques (Unités, dizaines, addition et soustraction) mais aussi « la découverte du monde ». Dès le début d'année, l'enseignant apprend à ses élèves à devenir autonome : chacun doit avoir son propre matériel scolaire (cahiers, stylos, livres). Pour un enfant, prendre conscience que l'écrit lui permet de communiquer avec les personnes éloignées, accroît son désir d'apprendre à lire et à écrire. Pour cela, l'enfant a besoin de savoir à quoi sert l'écrit. À l'école, l'enfant rencontre de nombreuses situations d'écriture ainsi à la maison, c'est l'avantage le besoin de communiquer avec les membres de la famille ou les amis. (**Ibid.**).

**2-3 Les difficultés de l'adaptation psychologique à l'école :**

L'entrée scolaire est une étape importante pour la socialisation de l'enfant. L'adaptation à la vie scolaire est plus au moins facile selon chaque enfant. Plusieurs troubles psychologiques apparaissent chez l'enfant à l'école tels que :

➤ **La peur** : selon Angéla MEDICI « Nous savons aussi que l'enfant face à nous en particulier dans sa vie d'écolier, est tourmenté par un sentiment dominant : la peur... » (**MIALARET.G, 1999, p.14**).

Elle peut être définie comme étant, « un sentiment d'inquiétude éprouvé en présence ou la pensée d'un danger. Les auteurs distinguent nettement la peur de l'angoisse ; la première et la réaction normale à un danger à une peur sans objet » (**SILLAMY.N, 2003, p.201**)

➤ **La timidité** : le timide est un sujet émotif qui craint de mal faire. Très impressionnable et réagissant parfois exagérément aux émotions (bégaiement, tremblement etc.), il est troublé quand il est en présence d'autres personnes et préfère fuir les contacts sociaux.

Sa timidité est, la plus part du temps, acquise dans laisser prendre à l'enfant des responsabilités et de laisser fréquenter des camarades de son âge ou, au contraire, qui ont

des exigences abusives, impossibles à satisfaire. Il en résulte des sentiments d'incapacités, d'infériorité, d'agressivité et de culpabilité, qui se manifestent par l'inhibition et la rétraction du Moi, symptômes essentiels de la timidité. (**Ibid. p.268-269**).

- **Le refus scolaire** : il s'agit d'un refus scolaire « franc », qui parfois manifeste aussi bien dans le milieu familial que scolaire, et d'autre fois, uniquement dans le milieu scolaire. Le plus souvent c'est une opposition qui semble consciente, (...) il peut apparaître dans différentes circonstances ; au début de la scolarité (...) ; au cours de la scolarité (...) ; ou encore plus tardivement. Il peut s'agir d'un refus scolaire « passif », qui se caractérise par un manque d'appétence entraînant une absence d'initiative. Cette passivité peut être globale, mais, on peut également remarquer que l'enfant présente un désintérêt préférentiel à tout ce que représente un apprentissage. (**Ajuriaguerra, J, 1980, p.921**)
  
- **L'agressivité** : entendu dans un sens restreint, ce terme se rapporte au caractère belliqueux d'une personne ; dans une acception plus large, il caractérise le dynamisme d'un sujet qui s'affirme, ne fuit ni les difficultés ni la lutte (...) pour nombres des psychologiques, l'agressivité est étroitement liées à la frustration : un enfant empêche de jouer boude ou trépigne de colère. L'agressivité chez l'enfant est, le plus souvent, due à une insatisfaction profonde, consécutive à un manque d'affection ou à un sentiment de dévalorisation personnelle. (**Sillamy.N, 2003, p.12.13**).
  
- **Instabilité** : est une agitation excessive d'un enfant qui touche à tous, passe d'une activité à l'autre, se déplace et bavarde sans cesse. L'instabilité psychomotrice est relativement fréquente elle constitue, un handicap sérieux pour les écoliers contraints de rester immobiles et silencieux à leur place. Elle est la cause de conflits avec les parents et les éducateurs, et entretient un climat d'une satisfaction généralisée. L'instabilité psychomotrice a une base constitutionnelle, mais elle est favorisée par les conditions existentielles et socio- affectives dans lesquelles sont élevés les enfants : défaut cumulé de sommeil, insécurité due à la mésentente conjugale, etc. (**Ibid., p. 143**).
  
- **L'anxiété scolaire** : l'anxiété est un état affectif caractérisé par un sentiment d'insécurité, de trouble diffus. Souvent employé comme synonyme d'angoisse, l'anxiété s'en différencie par l'absence de modification psychologique (sensation d'étouffement, sueurs,

accélération du pouls...) qui ne manque jamais dans l'angoisse. (Op.cit p. 25).

### **3- LA FAMILLE :**

#### **3-1 Définition de la famille :**

La famille est « un groupe social associé à des liens de sang ou de mariage généralement composé du père, de la mère et d'un ou de plusieurs enfants, aimant les unes et les autres et se partagent les responsabilités d'ordre familial ». (Segalen. M, 2000, p192).

#### **3-2 L'importance et les fonctions de la famille :**

La famille est très importante pour la personne, elle repose sur l'union, la solidarité, la bonne entente, la saine éducation. Elle est une unité de base dans le cadre de laquelle sont réalisées les pratiques quotidiennes essentielles des individus (nourriture, repos, loisirs...etc.).La fonction sociale de cette dernière consiste à maintenir la cohésion du groupe familial. (Abassi. Z, 2006. P, 25).

L'enfant reçoit dans sa famille les principaux éléments éducatifs que ce soit l'éducation morale, psychologique, émotionnelle, religieuse, et sexuelle qui est un complément indispensable.

Selon B. Robinson (2006), la psychanalyse repère trois fonctions essentielles de la famille :

Elle est le lieu de l'élaboration de l'identité psycho-sexuelle de l'enfant.

- La famille est le lieu de l'éducation des complexes nucléaires qui structurent le devenir psycho-sexuel : complexe d'œdipe et complexe de castration.
- Aussi, elle est le lieu d'élaboration des idéaux par la voie des identifications et des rivalités. (Bourouais. Y, 2009.P, 26.27).

#### **3-3 La relation parents-enfant :**

La relation qui unit les enfants à leurs parents est déterminante dans le développement de leur sociabilité puisque le lien d'attachement aux parents constitue la base de tous les apprentissages.

*La relation mère-enfant* : la première relation que constitue l'enfant est celle avec sa mère, elle est son premier objet d'amour, le prototype de ses relations ultérieures (Carron. A, Winnikamon. F, 1999.P, 10).

Dès les premiers instants de la vie, la mère manifeste un besoin physique de toucher son enfant, de le prendre, de provoquer une réponse de sa part, d'entrer en communication avec lui. Le bébé le plus souvent répond positivement à ces sollicitations. **(Poussin. G, Sayn. I, 1990.P, 180).**

*La relation père-enfant* : La relation du père avec l'enfant n'est pas pour autant négligeable du fait que celle avec sa mère est indispensable. Le rôle du père est primordial dans le foyer. Il joue un rôle indispensable dans sa fonction psychologique auprès de l'enfant.

**(Merzouki. H, 2004.P, 21).**

C'est lui par le fait de son existence empêche symboliquement la relation fusionnelle mère-nourrisson. La fonction paternelle repose sur la transformation de la relation duelle entre l'enfant et sa mère en relation triangulaire entre l'enfant, sa mère et son père.

### **Conclusion**

L'enfant revendique trop de protection et de soins pour pouvoir se développer « normalement ». Il doit disposer d'une famille stable et d'un climat favorable pour la mise en place des conditions qui font que le développement de l'enfant soit fait sur le bon cheminement. Ainsi le milieu scolaire qui privilégie des apprentissages et des connaissances pour la socialisation de l'enfant.

# Chapitre II

La phobie scolaire

## Introduction

Le concept de phobie scolaire est intéressant par la pluralité de ses modèles Psychopathologiques mais également parce qu'il constitue un signal d'alarme d'une entrave au processus psychique de l'enfant dont l'école est le révélateur. Le refus anxieux de l'école intrigue et suscite de vives réactions dans une société où l'école est obligatoire, et les études de plus en plus valorisées. ([www.psychiatrie.free/pédopsychiatrie](http://www.psychiatrie.free/pédopsychiatrie)[en ligne] consulté le 06/02/2014).

### 1- Définition de la phobie scolaire :

« Refus de l'école manifesté par l'enfant anxieux et qui, bien qu'ayant parfois une expression identique à celle de la fugue, s'en différencie par sa signification psychogène. La fugue de l'écolier, communément appelée école buissonnière, se situe en général dans le cadre social de la dissociation familiale et de l'abondancisme ; la phobie scolaire, au contraire, est la résultante du climat familiale pathogène d'un foyer uni que domine l'attitude plus au moins névrotique de la mère » (VIREL.A. 1977. p217).

« C'est une conduite d'évitement chez un enfant qui, sans en dire la raison, refuse d'aller à l'école et résiste avec d'intenses réactions d'anxiété ou de panique quand on tente de l'y contraindre » (A.JONHSON.1949).

Il s'agit d'une phobie sociale confinée à l'école, une anxiété liée notamment à la peur de l'échec scolaire, de séparation affective avec les parents ou du regard des autres en classe. Ce trouble méconnu existe depuis toujours, mais on en parle depuis peu, elle concerne « des enfants qui, pour des raisons irrationnelles, refusent d'aller à l'école, et résistent avec des réactions d'anxiété très vives. Ou de panique, quand on essaie de les forcer » (article phobie scolaire et troubles de l'anxiété en milieu scolaire, 2002) Pour BOWLBY et ABELSON, préfèrent parler d'angoisse, M.KLEIN parle de trouble de panique, HERSOV parle de refus anxieux de l'école.

Selon BERG 1969 « une très grande difficulté à être aussi du à l'école ; un sévère bouleversement affectif ; absence de troubles antisociaux ; parents au courant »

On distingue différents types de phobies scolaires :

-Phobie précoce entre **8** ans, essentiellement collerai à l'angoisse de séparation.

-Phobie tardive plus de **10** ans, avec des mécanismes psychopathologiques plus complexes :

Elle s'agit d'une entité hétérogène qui n'a pas d'explication univoque.ce terme est l'objet de nombreuses controverses portant sur la signification phobique du symptôme d'une part et de l'organisation psychopathologique sous-jacente d'autre part.

## 2- Histoire de la phobie scolaire :

C'est à la fin du XIXe siècle, que l'instruction scolaire devient obligatoire pour tous les enfants dans la plupart des pays occidentaux.

En 1913 JUNG, évoque pour la première fois une forme de « refus névrotique » d'aller à l'école.

En 1932 BROADWIN, isole une variante de l'école buissonnière, ou l'enfant, par crainte de ce qui pourrait arriver à sa mère se précipite chez lui pour soulager son angoisse. La peur de l'école représente en fait pour cet auteur la peur de quitter la maison.

En 1941 JOHNSON complète la première description de broadwin et propose le terme de phobie scolaire qui différencie définitivement de ces enfants des « écoliers buissons ».

Dès cette époque, la phobie scolaire ne se définit pas comme une entité clinique précise mais comme un symptôme ou un ensemble de symptômes regroupés en syndrome.

La naissance du concept de phobie scolaire est relativement récent, elle a fait coulé beaucoup d'ancres, actuellement le concept est englobé dans « le trouble angoisse de séparation » inclus lui même dans « les troubles anxieux de l'enfant et de l'adolescent » dans la classification du DSM VI. (J.B.Martin-actualité de la phobie scolaire, aspects éducatif et thérapeutique).

## 3- Les types de phobie scolaire :

Selon SPERLING, il existe deux types d'enfant phobiques scolaire ;

- Soit ce sont des enfants dont l'investissement scolaire était très narcissique, enfants brillants, ne supportant l'idée de l'échec ou d'un mauvais rendement ; qui après une absence craignant de perdre leur place en refusent de retourner en classe.

- Soit ce sont des enfants immatures, en un Moi fragile, qui souffrent d'un défaut de refoulement, d'un manque de mentalisation des investissements cognitifs, ceci est la source d'angoisse insurmontable. Donc, Sperling distingue quatre formes cliniques de phobies scolaires : ([www.psychiatrie.free/pedo](http://www.psychiatrie.free/pedo) psychiatrie[en ligne] consulté le 10/02/2014).

### a- Phobie scolaire aigue banale :

On trouve à son origine un événement traumatisant, ayant représenté pour l'enfant une menace de perte de contrôle sur la réalité par exemple : une maladie, une intervention chirurgicale, la mort d'un parent... Cette phobie s'organise sur le mode d'une névrose traumatique.

**b- Phobie scolaire aiguë induite :**

Dans cette forme de phobie, on ne trouve pas d'événement traumatisant. On retrouve souvent un comportement phobique dans le passé de l'enfant et l'un des parents induits la phobie, tout se passe comme si le parent inducteur (le plus souvent la mère) avait besoin de la phobie de son enfant pour : soit maintenir l'enfant sous sa dépendance, soit éviter réellement une situation embarrassante.

**c- Phobie scolaire chronique banale :**

Elle se voit chez les enfants qui ont acquis précocement une prédisposition à réagir par des réponses phobiques aux situations traumatiques. Le développement mental du **Moi** est plus satisfaisant que dans les phobies scolaires chroniques induites, les conflits mobilisés sont de nature Œdipienne.

**d- Phobie scolaire chronique induite :**

Elle se voit chez les enfants en fin de période de latence ou de la puberté. La personnalité de l'enfant est profondément perturbée. La phobie s'associe à des désordres fonctionnels ou psychosomatiques comme : une colite ulcéreuse, asthme, diabète... (**Ibid.**)

**4- Les manifestations cliniques de la phobie scolaire :**

En général, le début est plutôt brutal et les manifestations somatiques sont fréquentes, parfois aggravation d'une pathologie organique préexistante (diabète, asthme..) l'enfant se réfugie souvent à l'infirmerie scolaire ou les parents, et en particulier la mère, qui vient le chercher rapidement... (**S.Lebovici et noster, 1977[en ligne] consulté le 17/03/2014**).

La phobie scolaire se manifeste de deux manières :

- Par « le corps »
- Par « le mental »

**a- manifestations psychosomatiques :** se sont des manifestations corporelles qui se développent en situation de stress intense, dont :

-Difficulté respiratoire

-Nausées

-Des frissons ou tremblement ou des vertiges

-Vomissement - Perte d'appétit

-Syncope et Maux de tête

-Malaise et douleurs abdominales

-Diarrhée et tachycardie

-Douleurs dans les membres ([www.FAPEO.Be/analyses phobie scolaire.pdf](http://www.FAPEO.Be/analyses_phobie_scolaire.pdf), p.09[en ligne] consulté en 21/03/2014).

**a- manifestations psychologiques et sociales :** elles sont de plusieurs types, et présentent des degrés plus ou moins graves et lourds de conséquences..., ces divers symptômes ne sont pas tous présents simultanément chez un enfant souffrant de phobie scolaire, mais la manifestation de quelque un de ces symptômes doit nous alerter.

-Retrait progressif des activités de groupe et isolement.

-Agoraphobie, claustrophobie, phobie sociale, peur des transports en commun. Etc.

-Rapprochement vers la mère devient l'objet des colères.

-Emprise familiale (allant même jusqu'à devenir un tyran domestique)

-Anxiété de séparation

-Attaque de panique

-Conduite agressives, adductives et d'évitement

-Surinvestissement de la scolarité

-Comportement dépressifs : crises de larmes, baisse de l'estime de soi, repli sur soi, idées de mort, indifférence, trouble du sommeil, cauchemars, modification de l'appétit et de l'alimentation (boulimie ou anorexie). Remarquons enfin que ces symptômes peuvent être la manifestation d'autres troubles que la phobie scolaire. (**Ibid. P.10**)

## **5- Evolution des phobies scolaires :**

Elle dépend de la structure psychopathologique sous-jacente et de la dynamique familiale. Schématiquement, on distingue ; une évolution favorable dans 30-50%, tant sur le plan de la réinsertion scolaire que dans la vie extra scolaire, une évolution marquée par la persistance de difficulté névrotique, dans environ 30%des cas, avec parfois maintien d'une phobie scolaire plus ou moins importante, mais l'insertion sociale est satisfaisante. Une évolution défavorable dans 20-30%des cas, avec persistance de la phobie scolaire et existence de symptômes divers, entraînant des difficultés considérables d'adaptation sociale. La reprise de la scolarité est obtenue dans plus de 2 à 3 cas, mais elle ne suffit pas à attester la disparition complète de toutes les difficultés. L'âge du début constitue un élément pronostic important, l'évolution est plus favorable pour un enfant jeune que pour un adolescent.

La qualité et la rapidité des interventions thérapeutiques est déterminante, les évolutions les plus favorables, attestées par une adaptation socio familiale satisfaisante, sont relativisées par le maintien d'une certaine inhibition restreignant l'ouverture aux autres ou la diversité des intérêts. ([www.psychiatrie.free.fr/pedopsychiatrie/phobie scolaire](http://www.psychiatrie.free.fr/pedopsychiatrie/phobie_scolaire)[en ligne] consulté le 29/03/2014.).

## 6- Les causes de la phobie scolaire :

Les raisons qui entraînent une phobie scolaire sont nombreuses et restent mal connues qui peuvent être multiples, cependant on retrouve ;

- ***Une peur ancienne de séparation***, parfois réactivée par un deuil survenue récemment dans l'entourage de l'enfant.
- ***L'angoisse de séparation*** : en principe est normale, car elle est intégrée dans le processus naturel du développement de l'enfant ; beaucoup de parents ne le relèvent même pas, tellement c'est naturel, sauf si apparaît la phobie scolaire et le refus d'aller à l'école qui l'accompagne. C'est une réaction habituelle et transitoire du petit enfant.
- ***L'anxiété généralisée*** : la crainte de ne pas savoir ou aller, d'oublier ses affaires, de ne pas avoir des camarades, de ne pas comprendre les instructions des professeurs, de ne pas savoir les leçons...etc.
  - ***L'anxiété de performance*** : elle concerne plus particulièrement les enfants souffrent de trouble de l'apprentissage, comme la dyslexie. Si cela n'est pas détecté et suivi, l'enfant peu s'imaginer, à tort ou à raison, être malmené. Il lui sera peut-être reproché de ne pas faire d'effort, d'être dans la lune, de ne pas se concentrer ...il peu aussi tomber sur des enseignants peu enclins à prendre en compte les particularités de ces enfants là, d'où des angoisses, lesquelles, à terme se transformeront en phobies. ([www.gralon.net/enseignement et formation/école/article](http://www.gralon.net/enseignement_et_formation/école/article)[en ligne] consulté le 04/04/2014).
- ***Les enfants particuliers qui souffrent d'un trouble du déficit de l'attention***, Hyperactivité, les enfants intellectuellement précoces ou particulièrement sensibles ou lucides sentent un décalage avec les autres enfants ; cette différence les bloque, et finit par provoquer des angoisses à l'idée de retrouver le monde de l'école, dont lequel ils ne sentent pas dans leur élément.
- ***Une différence physique de poids, de couleur, d'origine*** ; les enfants peuvent être cruels entre eux, et ne se fixent que très peu de limites, la vie à l'école peu devenir très vite insupportable.

- *De vrais soucis avec d'autres élèves* ; racket ou humiliation peuvent aussi amener l'élève à refuser de retourner dans le milieu dans lequel il est systématiquement malmené.
- *Timidité* : repérable dès la maternelle, repli sur soi et difficultés à s'intégrer dans le groupe de classe. Sans accompagnement précoce, il existe un risque de cristallisation d'une personnalité évitante allant jusqu'à la phobie sociale.
- *Absentéisme scolaire répété ou prolongé* ; l'enfant est retenu à la maison pour tenir compagnie à un parent psychotique, déprimé ou phobique.  
Refus scolaire ; ne présente pas de réaction d'anxiété caractéristique, la désocialisation se fait de façon progressive, l'enfant refuse l'école par déficit ou désintérêt.
- *L'inhibition scolaire* ; incapacité de se concentrer sur une activité malgré le désir de le faire, engendrant une réelle souffrance. Il s'agit d'une inhibition de type névrotique pouvant entraîner une dépression.
- *Retard et échec scolaire* ; fréquent peut aller d'une simple immaturité à une déstabilisation familiale ou sociale. Le retard accumulé et non récupérable, amène ces enfants vers l'échec scolaire ou s'installent une logique du négatif. Ce sont les mauvais élèves que l'on évite de considérer comme personne à problèmes d'où l'exclusion et apparition de persécution, passage à l'acte, agressivité. (**Ibid. consulté le 06/04/2014**).

## 7- Prise en charge et traitement de la phobie scolaire :

Le refus anxieux de l'école est souvent rationalisé, cette rationalisation déplace le problème vécu par l'enfant vers les causes extérieures. Il est important d'identifier ces causes. Cette démarche ne suffit généralement pas à guérir l'enfant de sa phobie. Il y a plusieurs prises en charges possibles, selon les causes et la gravité et l'état du trouble.

Ces remèdes et solutions peuvent évidemment être combinés les uns aux autres. Soulignons que la liste présente ci-dessous ne se veut pas être exhaustive et que la première démarche soit toujours celle de consulter un spécialiste (médecin psychiatre, psychologue).

Les pistes de traitement peuvent s'orienter vers :

-Une psychothérapie individuelle

-Une psychothérapie familiale

-Une thérapie cognitivo-comportementale ([www.FAPEO.BE/phobie scolaire](http://www.FAPEO.BE/phobie_scolaire)[en ligne] consulté en 07/04/2014).

Cette prise en charge de la pathologie devrait idéalement s'accompagner d'une sensibilisation, en amont, à la question des troubles liés à la phobie scolaire dans la formation initiale des enseignants. Le future enseignant devrait être sensibilisé à observer et à détecter les manifestations d'anxiété chez l'enfant afin de ne pas laisser l'angoisse s'installer, et donc la phobie gagne l'enfant. Cela sans tomber dans une vigilance excessive qui ferait de toute peur manifestée un signe d'anxiété pathologique. ([santé-az au féminin.com/enfant/solution à la phobie scolaire](http://santé-az.az.com/enfant/solution_a_la_phobie_scolaire)[en ligne] consulté le 22/04/2014).

### **Conclusion**

Dans la vie de chaque enfant, il y a nécessairement des choses qui sont importantes et qui les touchent à travers leur vie. Il est normal que par rapport à ces choses précises, chacun de ces enfants ressentent des émotions, expriment des préoccupations, Celles-ci peuvent devenir des signaux indiquant qu'il y a des problèmes à régler ; il semble alors utile d'informer, de sensibiliser les familles et les professionnels de l'éducation à ce type de la problématique de telle manière, d'une part, que les causes de la pathologie puissent, autant que faire peut, d'être évitées et, d'autre part, que l'enfant soit pris le plus tôt possible en charge afin qu'il puisse poursuivre une scolarité équilibrée.

## Partie méthodologique

# Chapitre III

La méthodologie de la recherche

## Introduction

Lorsqu'on parle de recherche en psychologie clinique, qui font principalement appel aux méthodes cliniques dont l'objectif est d'identifier les composantes d'une situation donnée, et, parfois de décrire la relation qui existe entre ces composantes.

La méthodologie de recherche est « un ensemble de méthodes et des techniques qui orientent l'élaboration d'une recherche et guide la démarche scientifique » (ANGERS.M, 1994. p58).

Le thème de la présente recherche est l'étude sur « Les phobies scolaires chez les enfants âgés de 08 ans ». Chaque recherche comporte un certain nombre de démarches qu'il faut suivre, afin d'obtenir les résultats escomptés. Ce cadre démontre la méthode de recherche que nous avons suivie durant notre étude, pour rassembler les informations nécessaires et les traiter selon la démarche suivante :

### 1- Les objectifs de la recherche

A travers notre recherche qui s'intitule « les phobies scolaires chez les enfants âgés de 08 ans », on a établi les objectifs suivants :

- ✓ Evaluer la phobie scolaire chez les enfants.
- ✓ Déterminer la qualité de la relation entre l'enfant et ses parents.
- ✓ Comprendre l'éthologie de la phobie scolaire chez l'enfant.

### 2- Les étapes de la recherche

#### 2-1 La pré enquête

La pré enquête est une étape très importante dans un projet de recherche, puisque c'est elle qui peut nous orienter et nous mener vers des questions pertinentes qui ne sont pas prises en considération. Elle est définie comme « la phase d'opérationnalisation de la recherche théorique. Elle consiste à définir des liens entre d'une part, les constructions théoriques, schéma théorique ou cadre conceptuel selon les cas, et les faits observables afin de mettre en place l'appareil d'observation » (Chauchat .H, 1990, p.19)

Avant d'entamer le travail de notre recherche, on a fait une pré enquête sur le terrain pour avoir des informations introductives sur notre thème d'étude. Elle représente une étape importante pour formuler nos hypothèses et d'élargir nos connaissances et sélectionner notre population d'étude.

Notre recherche a été effectuée avec des enfants phobiques retrouvés au niveau de l'UDS de l'école Ben Berkane Youssef dans la ville AKBOU. Le premier contact a été établi avec le directeur de l'école qui a donné un avis favorable pour l'exercice de notre partie pratique de recherche. Pour mener cette étude, nous nous sommes rapprochés à des enfants. Nous leur avons expliqué en suite nos objectifs visés pour le suivi de cette recherche.

Après la sélection de nos cas, on a pris des rendez-vous avec les patients lors de leur journée libre par l'intermédiaire du responsable de cette école. Notre pratique s'est déroulée au total d'une durée du temps d'environ quarante-cinq minutes, pour chaque cas.

## **2-2 La méthode clinique**

Afin de vérifier l'hypothèse, on s'est basée sur la démarche clinique

Pour LAGACHE (1949) : « la méthode clinique envisage la conduite dans sa perspective propre, relever aussi fidèlement que possible la manière d'être et d'agir d'un être humain concret et complet au prises avec cette situation, chercher à en établir le sens, la structure et la genèse, déceler les conflits qui la motivent et les démarches qui tendent à résoudre ces conflits » (Chahraoui. KH et Bénony, 2003.p 11).

## **3- Présentation de l'organisme d'accueil :**

### **3-1 présentation de l'UDS de l'école ben Berkane Youssef :**

Notre stage a été effectué au sein de l'UDS (Unité de Dépistage et de Suivi) du C.E.M Nouveau Ben Berkane Youssef AKBOU qui regroupe quinze établissements (primaire, C.E.M et lycée) dont l'effectif des élèves est de (6996 élèves). La réorganisation de la santé scolaire, mise en application depuis 1994 nécessite dans sa mise en œuvre une coordination étroite à tous les niveaux entre les secteurs de la santé, de l'éducation et des collectivités locales ainsi que les associations des parents d'élèves.

Afin de répondre à un besoin réel exprimé par les médecins exerçant en santé scolaire et les gestionnaires des établissements scolaires, des clarifications s'imposent concernant les missions qui leur sont dévolues dans l'exercice de leur tâche quotidienne.

L'objet de la présente instruction est donc de définir les tâches et obligation de ces médecins et ce quel que soit leur lieu d'exercice.

Dans le cadre de la protection sanitaire en milieu scolaire, les médecins assurent, notamment, les activités de diagnostic et soins; prévention générale et épidémiologie ; éducation sanitaire ; formation des personnels de santé.

### **3-2 les objectifs de l'UDS**

- ✓ Couvrir en matière de santé tous les élèves des écoles suivies par l'UDS.
- ✓ visites médicales et diagnostic des maladies.
- ✓ Sensibiliser les éducateurs et les parents de l'utilité de prévenir de toutes perturbations  
Qui peuvent toucher les élèves durant l'année scolaire.
- ✓ Mettre un système idéal pour le suivi de la situation de chaque élève.

- ✓ Faire un diagnostic des maladies et les expliquer au parent d'élève.
- ✓ La vaccination des élèves
- ✓ Veiller sur l'hygiène médicale dans les institutions éducatives et les internats ainsi les cantines.
- ✓ Orienter les maladies infectées.
- ✓ Prendre le carnet de santé et les dossiers des élèves.
- ✓ Prendre en considération les situations psychologiques des élèves.
- ✓ La collaboration et l'orientation scolaire.

Le fonctionnement optimal des unités de dépistage et de suivi de santé scolaire requiert l'affectation à ces unités de locaux, de mobilier, de matériel médical et d'instrumentation qui doivent correspondre aux caractéristiques suivantes :

- Cabinet médical.
- Salle paramédicale.
- Salle d'attente.
- Cabinet dentaire.
- Cabinet du psychologue.

#### **4- La population de l'étude :**

Afin d'élaborer cette recherche, on a retiré quatre (04) cas d'enfants qui souffrent d'une phobie scolaire, selon les symptômes de cette dernière, l'âge moyen de ces enfants est de huit (08) ans des deux sexes.

Notre choix s'est porté sur cette tranche d'âge parce qu'elle constitue une période cruciale dans le développement de l'enfant dans ce milieu dont lequel il va devoir acquérir certains nombres de connaissances et faire face à ce monde scolaire.

La participation des sujets dans cette investigation clinique exige la prise en considération de la notion éthique celle du consentement, qui est le premier principe du code déontologique des chercheurs en psychologie. Le consentement des sujets implique que chaque enfant donne son accord de participer dans notre recherche d'une manière libre sans contrainte ou pression, après avoir expliquer brièvement notre thème d'étude et nos objectifs.

Notre population d'études dépend des critères suivants :

➤ **Critères d'inclusion :**

- ✓ La tranche d'âge est de 08 ans
- ✓ Ils ont tous une phobie scolaire.
- ✓ Ils vivent tous avec leurs parents.
- ✓ Ils habitent tous sur AKBOU.
- ✓ Ils sont tous inscrit en troisième année primaire.
- ✓ Ils habitent tous sur AKBOU.

➤ **Les critères d'exclusion :**

- ✓ Le sexe n'est pas retenu.
- ✓ Les enfants qui n'avaient pas de problèmes relationnels avec leurs parents.

**Tableau n°1** : répartition de la population selon le sexe :

Sexe	Effectif	%
Masculin	02	50
Féminin	02	50
Total	04	100

## 5- les techniques de la recherche

Notre étude relève de la démarche clinique qui privilégie certains outils tels que l'observation, l'entretien clinique et le test du patte noire de Louis CORMAN pour expliquer les causes profondes des phobies scolaires vues leur importance.

### 5-1 l'observation :

Dans notre recherche, on s'est basée sur l'observation car c'est une méthode qui nous permet de recueillir des données pertinentes et significatives. Selon Claude Bernard « l'observation est l'investigation d'un phénomène naturel » (**Fernandez L et Cautteuw. M, 2001, p. 64**).

### 5-2 L'entretien clinique :

C'est la technique du choix pour accéder à des informations subjectives (histoire de vie, représentation, sentiments, expériences...) témoignant de la singularité et de la complexité d'un sujet.

Selon (Childen, 1989), la spécificité de l'entretien clinique réside dans l'établissement d'une relation asymétrique. L'entretien clinique est de trois types qui sont : l'entretien directif, l'entretien non directif et l'entretien semi directif dont on s'est intéressé dans notre recherche, qui semble adéquat pour vérifier les hypothèses de notre étude. Ce type d'entretien semi directif favorise l'expression personnelle du sujet combinée avec le projet d'explorer un thème particulier. » (Peddinielli. J. K. 1994. p76).

L'entretien clinique « est un usage complémentaire où le clinicien pose quelques questions simplement pour orienter le discours sur certain thème, cette structuration peut se préciser jusqu'à proposer un véritable guide d'entretien : les thèmes abordés par le clinicien sont préparés à l'avance mais les questions ne sont pas formulées à l'avance, elles s'adaptent à l'entretien. La structure d'un guide d'entretien reste souple.» (Chiland.C, 1983, p.118-119).

**5-3 Présentation du guide d'entretien :** Il se base sur les axes suivants :

**Axe I :** Les caractéristiques personnelles de l'enfant.

**Axe II :** des informations sur l'état actuel de l'enfant dans sa famille. Cet axe se compose d'un ensemble de questions qui se réfèrent à la situation familiale de l'enfant.

**Axe III :** des informations sur la phobie scolaire.

**5-4 Méthode d'analyse d'entretien :**

L'interprétation des données recueillies à l'aide des entretiens est portée sur l'analyse de contenu comme technique de traitement des données qui fait l'étude et compare le sens des discours pour mettre à jour les systèmes des représentations.

L'objectif de l'analyse du contenu se réalise en double effet : stabiliser le mode d'extraction du sens et produire des résultats répondant aux objectifs de la recherche. (Blanchet Alain et Gotman Anne, 2007, p.89).

## **6- Le Test projectif du patte noire :**

### **6-1 Fondements théoriques et méthodologiques :**

Les aventures de patte noire ont été élaborées entre 1959 et 1961 par L.Corman afin d'explorer « les conflits profonds de l'âme enfantine ». L. Corman s'inspire du « Blacky Pictures test » de G.S Blum (1950) pour présenter l'histoire d'un seul animal et de sa famille. Le test PN s'appuie sur la théorie des stades et des sous stades du développement libidinal.L. Corman préconise la technique originale de libre choix afin de rendre compte de la Complexité non linéaire des rythmes individuels.

\* **La situation PN** : Le PN engage un processus narratif à partir d'images statiques, sa passation est comparable à celle d'autres épreuves projectives, mais sa spécificité réside dans le fait que lors de la passation, l'ordre des planches n'est pas imposé pour l'enfant, c'est à lui de choisir à sa guise. (Boekholt.M, 1999. P.118-121).

**\*Analyse du matériel : contenus manifestes et sollicitations latentes**

Le matériel est totalement figuratif, tracé en noir sur fond blanc et se compose de (19 planches) dont deux planches celle de « *frontispice* » qui présente PN et sa famille et celle de « *fée* » qui présente le souhait, conclue l'épreuve.

L'analyse de chaque planche comportera :

*Contenu manifeste* décrit par C.Chabert (CC), il précise les détails fréquents (D) et Secondaires (Dd).

*Contenu latent*, en rappelant les « thèmes » exploré par L.Corman (LC) et la formulation de C.Chabert (CC), avant d'ouvrir la discussion sur les différents registres de conflictualisations réactivés eu égard, respectivement ;

- a- Aux fondements de l'identité ;
- b- A l'élaboration de la position dépressive ;
- c- A la mise en place de l'axe œdipien.

**1-Auge :**

*Contenu manifeste* : « la scène se passe à l'intérieur. Au premier plan, PN urine dans la plus grande des deux auges. Au second plan, les deux gros cochons et les deux petits cochons sont couchés, de part, et d'autre d'une barrière »(CC). **D** : palissade de planches à l'arrière plan-barrière entre les gros et les petits cochons. **Dd** : litière des cochons couchés-ouverture de la palissade, à gauche.

*Contenu latent* : « Thème de sadisme urétral »(LC). « La planche peut renvoyée à l'expression

De l'agressivité envers les images parentales ». (CC).

**2-Baiser :**

*Contenu manifeste* : « au premier plan, rapproché des deux gros cochons. Au deuxième plan, un des petits cochons derrière une murette »(CC). **D** : mamelles du gros cochon à patte noire.

**Dd** : paysage, herbe, arbres, fleurs au premier plan.

*Contenu latent* : « Thème œdipien » (LC). « Peut renvoyer à une problématique de type Œdipien ». (CC).

**3-Bataille :**

*Contenu manifeste* : « PN et un des petits blancs se mordent. Le troisième cochon s'écarte.

Au deuxième plan, le couple c'est les gros cochons »(CC). **Dd** : barrière à l'arrière plan.

*Contenu latent* : « Thème sadique oral de rivalité fraternelle »(LC). « Peut renvoyer à l'agressivité et au sentiment de culpabilité qui y sont liés »(CC).

**4-Charrette :**

*Contenu manifeste* : « PN allongé dans la paille. Dans la bulle, un homme place un cochon dans la charrette. Deux gros cochons et deux petits cochons regardent la scène » (CC).

**D**: autres cochons dans la charrette. **Dd** : les contrastes noirs et blanc, couleur noire sous PN, petit cercle dans la bulle.

*Contenu latent* : « Thème sadique avec souvent retournement punitif contre soi. » (LC) « Peut renvoyer à l'agressivité de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations familiales » (CC).

**5-Chèvre :**

*Contenu manifeste* : « PN tête une chèvre » (CC). **Dd** : regard de la chèvre, coloration noire et blanche de sa robe.

*Contenu latent* : « Thème de la mère d'adoption ou de remplacement »(LC). « peut renvoyer à la relation à un substitut maternel ». (CC).

**6-Départ :**

*Contenu manifeste* : « un petit cochon sur une route dans la campagne »(CC)

**D** : arbres, montagnes au loin. **Dd** : fleurs, cailloux au bord de la route, dominante blanches, neige sur le sommet ».

*Contenu latent* : « Thème de départ »(LC) « peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation »(CC).

**7-Hésitation :**

*Contenu manifeste* : « a gauche le gros cochon à tache noire allaite un petits blancs. A droite le gros blanc et un petit blanc boivent dans l'auge. PN est au milieu »(CC) **D** : le corps de PN est tourné vers le gros cochon à patte noire tandis que sa tête est tournée vers le gros cochon blanc.

*Contenu latent* : « Thème d'ambivalence ou de rivalité fraternelle ou d'exclusion »(LC)

« Peut renvoyer au conflits entre régression et maturation dans le contexte de choix d'objet privilégié ». (CC)

### **8-Jars :**

*Contenu manifeste* : « à gauche, un jars attrape la queue d'un petit cochon. A droite, un autre petit cochon à demi caché derrière une murette »(CC). **D** : ailes déployées du jars, larme du cochon attrapé. **Dd** : barrière à l'arrière plan, fleurs.

*Contenu latent* : « Thème sadique avec retournement punitif contre soi, ou de castration. » (LC) « peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration »(CC).

### **9-Jeux sales :**

*Contenu manifeste* : « près d'un tas de fumier, deux petits cochons s'ébattent dans de l'eau sale. Un d'eux en projette sur la figure d'un gros cochon. Le troisième petit cochon est en dehors »(CC).

**D** : un petit cochon patte noire en air. **Dd** : la couleur noire.

*Contenu latent* : « Thème sadique anal »(LC) « peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis d'une image parentale dans un contexte chargé d'analité »(CC).

### **10-Nuit :**

*Contenu manifeste* : « scène à l'intérieur : une étable éclairée par la lune, divisée en deux par une cloison de planches. D'un côté, deux gros cochons l'un près de l'autre. De l'autre côté, deux petits cochons couchés et un troisième debout contre la cloison »(CC).

**D** : dessin blanc sur fond noir (seule la silhouette du petit cochon debout est entièrement distincte, on ne voit que le haut du corps des deux gros cochons.).

**Dd** : cadre autour de la lune, cloison ouverture à gauche et à droite.

*Contenu latent* : « Thème œdipien, avec voyeurisme de la chambre des parents »(LC)

« Peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive »(CC)

**11-Portée :**

*Contenu manifeste* : « trois nouveau-nés têtent la truie qui elle-même lape le contenu de l'auge remplie par des fermiers. Au fond, un autre fermier tenant de la paille. Au premier plan, derrière une barrière, trois petits cochons, PN au milieu » (CC). Dd : en noir, barrière discontinue ; muret.

*Contenu latent* : « Thème de rivalité fraternelle »(LC) « peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle »(CC).

**12 et 13- Rêve mère et rêve père :**

*Contenu manifeste* : il s'agit de deux dessins symétriques : « PN est couché ; dans la bulle (De rêve mère) le gros cochon à tache noire ». « Dans la bulle (de rêve père) le gros cochon blanc »(CC). **D** : gros cochon tourné vers PN. **Dd** : petits cercles de la bulle.

*Contenu latent* : « Thème d'idéal du Moi ou d'amour objectal (suivant qu'il s'agit de l'un ou de l'autre sexe) »(LC) « renvoie à la relation à l'image maternelle » dans l'un, à « l'image paternelle » dans l'autre. (CC).

**14 et 15- Tétée 1 et Tétée 2 :**

*Contenu manifeste* : « PN tête le gros cochon à patte noire » dans l'un des dessins. Dans l'autre : même scène et « deux petits cochons au deuxième plan »(CC). **D** : tête du gros cochon tournée vers PN. **Dd** : herbe, cailloux au sol, ligne d'horizon.

*Contenu latent* : « Thème oral »dans l'un des dessins, « thème oral avec rivalité fraternelle » dans l'autre (LC) « renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée » (Tété 1) « dans un contexte de rivalité fraternelle » (Tété 2) (CC).

**16-Trou :**

*Contenu manifeste* : « dans la nuit, PN dans un trou d'eau »(CC). **D** : dessin blanc sur fond noir, lune. **Dd** : herbes hautes et basses, bouche ouverte de patte noire.

*Contenu latent* : « Thème de solitude, d'exclusion, de punition »(LC) « peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger »(CC).

**17-Courte-échelle :**

*Contenu manifeste* : « PN debout sur les épaules d'un gros cochon, lui même debout contre un arbre. Au dessus, des oisillons dans un nid, sur une branche. D : sur une autre branche, un oiseau, un écureuil. Dd : fleurs au premier plan, rangé d'arbres dans le fond, coloration noire du tronc.

*Contenu latent* : Le père et la mère sont présentés dans une « relation progressive » (LC) « Peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

## **6-2- Modalités d'utilisation :**

### **Les indications :**

Le test « PN » s'adresse aux enfants de **4 à 10** ans. Il est efficace quand il est utilisé chez un enfant relativement stable sur le plan psychomoteur, en général à l'âge de **6** ans. Comme toutes les épreuves thématiques, le PN, permet d'explorer le psychisme conscient et inconscient à travers les mécanismes défensifs révélés par le langage et par la dynamique même de l'épreuve.

### **La passation selon L.Corman :**

La passation du test projectif « Patte Noire » comporte **05** étapes dont le déroulement nécessite **60 à 90** minutes :

**-Première étape** : présentation du frontispice sur lequel l'enfant est invité à repérer précisément le sexe et l'âge de chacun ainsi que le degré de parenté. Cette planche reste visible tout au long de la passation.

**-Deuxième étape** : présentation de toutes les planches sauf (fée), l'enfant est invité à les regarder et à choisir celle dont il souhaite raconter l'histoire, le clinicien peut lui demander s'il souhaite rajouter des images parmi celles dont il n'a pas choisi.

**-Troisième étape** : toutes les planches sont réunies à nouveau, et cette fois l'enfant est invité à choisir les images aimées des non aimées et de les placer sur deux paquets différents.

Cette étape se divise en deux parties, la première pour les images aimées et l'autre pour les non aimées.

**-Quatrième étape** : une sorte d'enquête, un ensemble de questions sont posées pour l'enfant, ou il est invité à voir des percepts patents qu'il aurait omis.

**-Cinquième étape** : des questions de synthèse posées pour l'enfant, c'est là que survient la planche « Fée », on fait ; dire à la fée qu'elle autorise trois souhaits, à l'enfant de formuler lesquels.

Malgré la durée, la passation doit s'effectuer en une seule séance afin de rendre compte de la dynamique créée par les choix et par la succession des planches adoptées par l'enfant.

**(Boekholt.M, 1999. P.137-138).**

## 7- Les difficultés de la recherche

- Le manque de la documentation sur la phobie scolaire.
- La rareté des cas pendant le stage pratique.
- L'absence de collaboration avec les enseignants et les responsables.

**Remarque :** le test qu'on a appliqué est réadapté en Algérie, la patte noir est remplacé par un mouton noir.

### Conclusion

Ce chapitre de méthodologie nous a servi pour une bonne organisation de notre travail de recherche et cela à travers le respect de certaines règles et étapes dans le déroulement et l'enchaînement de notre travail à savoir (la méthode utilisée, le cadre de la recherche, la population d'étude ainsi les outils et les étapes de la recherche).

# Partie pratique

# **Chapitre IV**

Présentation, analyse et discussion

Des résultats

### **Introduction**

Ce chapitre est une présentation de ce que nous avons fait durant notre stage pratique nous l'avons effectué au niveau de l'UDS de l'école ben Berkane Youssef d'AKBOU.

Nous allons présenter les quatre cas de notre recherche pour essayer de définir les causes de la phobie scolaire chez ces enfants et les différentes sollicitations latentes retrouvées à l'intérieur de chacun de nos cas cliniques à travers l'utilisation d'un guide d'entretien semi directif et du test projectif PN de L.Corman. Les résultats que nous obtiendrons à l'investigation permettront de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

### **1-Présentation et analyse des cas cliniques :**

#### **1-1Présentation du cas « L »**

« L » est une enfant âgée de 8 ans. Elle est innée, a un frère âgé de cinq mois, elle est scolarisée en troisième année primaire, son père est un ouvrier dans un chantier, sa mère est femme au foyer. La famille de L vit sous le même toit que les beaux parents.

#### **1-2 Analyse de l'entretien**

On a reçu L dans notre bureau au visage triste. Les premières questions de notre entretien concernant les caractéristiques personnelles sur l'enfant se sont déroulées avec une confiance totale. L est une enfant très calme et obéissante et très timide. La deuxième partie de notre entretien concernant la situation familiale de l'enfant dont elle a hésité de répondre en premier lieu mais elle a fini par répondre avec des larmes aux yeux. Les parents de L se disputent tous les jours d'après les dires de l'enfant « vava d yamma tenaghen dima », son père veut acheter un logement pour se libérer de ses parents dominants. A l'école, L pense à ses parents des pensées négatives « ugadhigh ayi nghene vava d yemma », elle pense que durant son absence a la maison des problèmes peuvent déclenchés d'un moment à l'autre entre les parents et ses grands parents « ugadhigh ateker gukham negh ». L n'avait pas d'ami à l'école. Elle vit une relation conflictuelle dans sa famille.

#### **Conclusion**

D'après les informations apportées par L, on a constatées que l'enfant a peur de quelque chose de mal qui va arriver à ses parents durant son absence. Les grands parents menacent tous les jours les parents de L et de les jeter vivent de hors.

Les parents de L se disputent entre eux puisque, le père veut acheter un logement mais leur situation financière ne lui permet pas. Donc, ils sont obligés de supporter la situation.

### 1-3 Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN

#### 1-3-1 Déroulement de l'épreuve : cas L

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé par l'intérêt de l'enfant pour la passation. On n'a pas eu de difficulté de contact avec L qui s'est adaptée facilement à la situation. Son expression est très claire, l'attitude corporelle est caractérisée par un dynamisme sans plainte ni pause.

#### 1-3-2 Analyse quantitative du protocole :

*Tableau n°1* : représentation des procédés sur le plan quantitatif

Procédés	Nombres	%
MC	7	8,43%
RC	3	3,61%
RE	14	16,86%
EI	21	25,30%
RA	2	2,40%
IF	15	17,01%
OC	22	26,50%
Total	84	100

Ce tableau quantitatif représente les procédés présents dans le protocole PN du cas L, il relève la dominance des procédés objectivité contrôle avec un pourcentage de 26,50%, puis les procédés évitement inhibition avec 25,30% viennent après les deux procédés imaginaire fantasme et réalité externe avec un même pourcentage qui est de 17,01% et les autres procédés qui sont entre 2,40 et 8,43%.

#### 1-3-3 Analyse planche par planche du protocole PN :

*Frontispice* : PN est qualifié d'une fille âgée de cinq ans, les deux blancs sont deux garçons âgés de six et sept ans. Les deux gros sont leurs parents, bien identifiés sur le plan sexuel, elle ne définit pas leurs âge.

#### Les planches choisies :

*Baiser* (rire mimiques)

« Izimer isudhen tizimerth, aqcic yefrah »

[MC3-RE1-EI1-RA1-IF3-OC1]

**Procédés :** un récit descriptif(OC1) restrictif(EI1) avec expression verbalisée de L'affect(RA1), l'enfant mis l'accent sur l'interaction(IF3) avec accrochage au contenu manifeste(RE1).

**Problématique :** ça peut renvoyer à un thème œdipien.

*Hésitation* (grimace)

« Izimer ye3waq anida ara yruh »

[MC3-RC2-EI1-OC5-OC10]

**Procédés :** restriction(EI1), recours aux clichés de la vie quotidienne(RE2), l'enfant isole des éléments, de personnages du récit(OC5) avec associations courtes (OC10).

**Problématique :** ça peut renvoyer à une relation conflictuelle et de dépendance.

*Jeux sales* : (rire)

« Tel3iben d vava tsen deg wakal »

[MC3-RE1-EI2-IF3-IF6]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste(RE1) il introduit l'anonymat(EI2) et mis l'accent sur l'interaction(IF3) et insistance sur les représentations d'action(IF6).

**Problématique :** peut renvoyer à l'indépendance

*Tétée 2 :*

« Izimer agi itetedh ar yama-s, wigi tazalen »

[RE1-EI1-IF6-OC1]

**Procédés :** un récit restrictif(EI1) descriptif(OC1) avec accrochage au contenu manifeste(RE1) une insistance sur les représentations d'action(IF6).

**Problématique :** ça peut renvoyer à un thème œdipien.

*Portée:*

« Thurwed tizimerth, argaz ni ifkayas aman, wagi itwani3-as ametrah-is »

[OC1-EI1-RE1-IF3-OC5]

**Procédés :** un récit descriptif(OC1) restrictif(EI1) avec un isolement d'élément(OC5) accrochage au contenu manifeste(RE1) l'enfant mis l'accent sur l'interaction(IF6)

**Problématique :** peut renvoyer à l'image maternelle.

**Courte échelle :**

« vava-s yerfad yelis, iwaken atzar ifrakh agi, sinjab »

[OC1-EI1-RE1-IF3-OC3]

**Procédés :** description(OC1) restriction(EI1) avec élément de type formation réactionnelle (OC3) avec accrochage au contenu manifeste(RE1) l'enfant mis l'accent sur l'interaction (IF3).

**Problématique :** peut renvoyer à un thème œdipien.

**Tétée 1:**

« Tizimerth tetadh yemmas »

[OC1-RI1-IF3]

**Procédés :** description(OC1) avec accrochement au contenu manifeste(RI1) elle lit l'accent sur l'interaction(IF3)

**Problématique :** peut renvoyer à un thème œdipien.

**Rêve père:** (grimace)

« Tizimerth turga yemuth vava-s »

[MC3-RC1-RE2-EI3-IF7-OC8]

**Procédés :** recherche de rapproché corporel(RC1) l'enfant fait le recours aux clichés de la vie quotidienne(RE2) avec évocation d'éléments anxiogènes suivis d'un arrêt dans le discours (EI3) fabulation loin des planches(IF7) fausses perceptions(OC8)

**Problématique :** ça peut renvoyer à une relation conflictuelle et de culpabilité.

**Auge:** (rire)

« Thizimerth thvech amtrah-is, gmas yezrat-id »

[MC3-RE1-EI1-OC1-OC5]

**Procédés :** un récit descriptif(OC1) restrictif(EI1) avec accrochage au contenu manifeste (RE1) et isolement d'éléments(OC5)

**Problématique :** ça peut renvoyer à un thème anal.

**Rêve mère :** (grimace)

« Taqcict turga temouth yemma-s »

[MC3-RC1-RE2-EI3-IF7-OC8]

**Procédés :** recherche corporel(RC1) et recours au cliché de la vie quotidienne (RE2)

évocation d'éléments anxiogènes(EI3) fabulation loin des planches(IF7) l'enfant a fait des fausses perceptions(OC8)

**Problématique :** ça peut renvoyer à une relation conflictuelle.

**Bataille:**

« Aqcic d weltmas tenaghen, wagi iruh ar vava-s d yamma-s »

[RE1-OC1-EI1-IF8]

**Procédés :** description(OC1) restriction(EI1) contenu manifeste(RE1) expression crue liée à une thématique agressive(IF8).

**Problématique :** peut renvoyer à une manifestation de l'agressivité.

**Les planches non aimées :**

**Départ :**

« *Tizimerth* thetnadi ghaf ukham nsen »

[EI2-IF7-OC1]

**Procédés :** motifs des conflits non précisés(EI2) fabulation loin de la planche(IF7) un récit descriptif(OC1)

**Problématique :** peut renvoyer à la dépendance.

**Nuit:**

« Tizimerth athtalay-asen i vava-s d yemma-s »

[OC1-EI1-RE1-OC5]

**Procédés :** description(OC1) et restriction(EI1) avec accrochement au contenu

manifeste(RE1) l'enfant a isolée quelques éléments(OC5)

**Problématique** : ça peut renvoyer à une curiosité sexuelle.

**Trou :**

« Izimer yaghli ar waman »

[OC1-RE1-EI1]

**Procédés** : un récit descriptif(OC1) et restrictif(EI1) accrochage au contenu manifeste (RE1)

**Problématique** : ça peut renvoyer à un thème dépressif.

**Chèvre** : « L » comme si ça ne lui plait pas !

« Thufad yiwath tetadh ayefki deg-s »

[MC3-OC1-EI1-EI2-RE1]

**Procédés** : l'enfant s'exprime avec des mimiques(MC3), son récit est descriptif(OC1) et restrictif(EI1) elle introduit l'anonymat(EI2) avec accrochage au contenu manifeste(RE1).

**Problématique** : ça peut renvoyer à la relation à un substitut maternelle.

**Jars :**

« Wagini, acanar itef aqcic-ni yetrou »

[OC1-EI1-RA1-EI2]

**Procédés** : description(OC1) restriction(EI1) l'enfant verbalise un affect(RA1) il ya un Anonymat(EI2)

**Problématique** : les procédés mettent l'accent sur une manifestation de l'agressivité.

**Charrette** : d'une main sur la joue, L commence a racontée.

« Itkhamin ref l3ayla ynes, gmas d weltmas yewiten urgaz-ni »

[MC4-OC1-EI1-IE3-IF8]

**Procédés** : l'enfant introduit un geste(MC4) dans un récit descriptif(OC1) et restrictif(EI1) une interaction(IF8) expression crue liée à une thématique agressive(IF3)

**Problématique :** ça peut renvoyer à l'angoisse de séparation et/ou à l'agressivité dans la relation familiale.

**Les planches aimées :**

*Courte échelle :*

« Vghigh ad zragh ifrakh »

[EI1-RC2]

**Procédés :** un récit très restrictif(EI1) où l'enfant s'adresse à nous(RC2)

**Problématique :** peut renvoyer à la fonction du holding d'une des images parentales.

*Portée:*

« Yemma-s d warraw-is »

[OC1-EI1]

**Procédés :** description(OC1) très restrictif(EI1)

**Problématique :** ça peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle ; éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

*Tétée 1:*

« Itetedh yemma-s »

[OC1-EI1-IF3-EI2]

**Procédés :** Description(OC1) restriction(EI1) avec anonymat(EI2) l'enfant mis l'accent sur l'interaction(IF3)

**Problématique :** ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle.

*Les questions de synthèse :*

1- Qui est le plus heureux ? Wagi (veut dire le petit blanc)

2- Qui est le moins heureux ? yemma-s

3- Qui est le plus gentil ? Le petit blanc

4- Qui est le moins gentil ? Wagi (veut dire PN)

5- Qui préfères-tu dans cette famille ? Imechtah ni (planche portée)

6- Qui préfères- tu dans cette aventure ? Wagi (veut dire petit blanc)

7- PN est-il content de sa patte noire ? Ih

8- Que deviendra PN ? Dtviv n toughmas.

### **La planche fée :**

**Premier souhait :** « vghigh anes3ou Akham wahdenagh. »

**Deuxième souhait :** « vghigh ad harchagh g likoul »

**Troisième souhait :** « vghigh ad msalahen vava d yamma. »

### **Synthèse :**

A travers l'analyse du protocole de l'épreuve projective PN du cas L, on constate une expression de l'agressivité exprimée chez elle sur les planches Jars et bataille ainsi charrette.

Pour la problématique œdipienne, elle se manifeste chez L a travers les planches tétée 1 et tétée 2 et planche baiser. L'enfant est très brève dans ses récits et avait recours à la restriction, elle a exprimée une relation conflictuelle dans les planches rêve père et rêve mère ainsi hésitation. Elle a exprimée également son analité dans la planche auge. On a constatées qu'il n'y'a pas d'événement traumatique.

La famille de L vit une situation très délicate, il y'a une relation conflictuelle entre les parents de L et ses grands parents puisque se sont eux qui a provoquer la phobie chez L. Pour éviter cela, les parents de L ont décidé de quitter le foyer familial commun.

D'après l'analyse du protocole, on constate la dominance sur une grande partie des procédés d'objectivité et contrôle avec 26,50% et les procédés évitement et inhibition avec 25,30% ce qui laisse définir un climat familiale conflictuel et angoissant chez la fille L.

Le cas de L présente une phobie scolaire aigüe induite.

### **2-2 Présentation du cas « M »**

M enfant âgé de 8 ans, c'est le fils unique des parents. Il est scolarisé en troisième année primaire. Son père est un employé à la mairie. Sa mère est femme au foyer. Le père avait fait un accident de voiture dont son œil est gravement blessé.

#### **2-2-1 Analyse de l'entretien**

M est entré dans notre bureau la tête à terre. Un enfant calme très timide et sage. M a répondu à toutes nos questions sur les caractéristiques personnelles sans crainte ni plainte. Les secondes questions concernant la situation familiale de l'enfant, M est un fils unique de la famille, il a une mère hyper protectrice, elle lui faisait tout à sa place. Son père presque absent il travaille les jours à la mairie et la nuit comme un agent de sécurité dans une usine. M est toujours auprès de sa mère, il se sent en sécurité avec elle, il dort avec elle il semblait heureux de dormir avec sa mère. M pense à ses parents lors des cours en classe il dit « ougadagh ad yagh krav vava d yemma » il a peur des garçons qui le frappent en dehors de l'école « arrach ni ayiwthen » il a peur des voitures car son père a déjà fait un accident de voiture dont son œil est blessé. M est un bon élève auparavant, mais les pensées négatives de la mort de l'un de ses parents lui laissent une forme d'inquiétude fatale.

#### **Conclusion**

Suite à l'entretien que nous avons effectué, M est un enfant aimé par ses parents, par contre il a des conflits autour de son environnement social.

Nous avons constaté que M est très attaché à sa mère plus qu'à son père, il pense souvent que son père va mourir durant son absence. Les parents de M ne se communiquent plus avec lui en ce qui concerne l'école et son avenir. M avait un manque de communication avec ce dernier.

## 2-2-2 Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale : le PN :

### a-Déroulement de l'épreuve : cas M.

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé dans l'ensemble par l'intérêt de l'enfant à la passion. Adapté facilement à la situation, on n'a pas eu de difficulté de contact avec l'enfant dans l'approche du matériel et le déroulement de l'épreuve. Son récit était clair et continu sur quelque planche, un vocabulaire riche sans crainte.

### b-analyse quantitative du protocole P N :

*Tableau n°2* : représentation des procédés sur le plan quantitatif

Procédés	nombres	%
MC	11	14,86%
RE	6	8,10%
EI	17	22,01%
RA	5	6,75%
IF	16	21,62%
OC	20	27,02%
Total	75	100

L'analyse quantitative du cas M relève la dominance des procédés objectivité et contrôle avec un pourcentage de 27,02% en suite les procédés de l'imaginaire fantasme ainsi évitement inhibition avec un même pourcentage 22,01%, tandis que les autres procédés se balancent entre 6,75% jusqu'à 14,86%.

### c-Analyse planche par planche du protocole PN :

**Frontispice** : PN est qualifié d'un garçon de 2 ans, les deux petits blancs sont aussi âgés de 2 ans, ils sont un garçon et une fille, leurs parents sont bien identifiés sur le plan sexuel.

#### Les planches choisies :

« M » a regardé toutes les planches et choisit les suivantes :

*Hésitation*: (rire, mimiques)

« Izimer amechtoh, vava-s d yemma-s, wagi itetedh yemma-s, wagi yachrob d vava-s »

[EI1-MC3-OC1-IF3-IF6-EI1]

**Procédés** : un récit descriptif(OC1) et restrictif (EI1) mis l'accent sur l'interaction(IF3) insistance sur les représentations d'action(IF6) un récit très restrictif(EI1).

**Problématique** : ça peut renvoyer au conflit entre régression et maturation.

**Nuit** : l'enfant se retire en arrière

« Sin izamaren imechtah tsen, wagi italay lwahche, ati walen-is »

[MC1-EI3-IF1]

**Procédés** : retrait(MC1) l'enfant s'éloigne(EI3) il a introduit un personnage non figurant sur l'image(IF1)

**Problématique** : ça peut renvoyer à une relation conflictuelle.

**Courte échelle**:

« Izimer amechtoh isulith vava-s ad izar ifrakh agi d sinjab »

[OC1-EI1-IF3]

**Procédés** : description(OC1) restriction(EI1) il met l'accent sur l'interaction(IF3)

**Problématique** : peut renvoyer à la fonction du holding d'une des images parentales.

**Portée** : (rire, mimiques)

« Izamaren agi tetedhen ar yemma-tsen, wagi ijema3 lahchich, wagi itakasen aman »

[MC3-OC1-RE1]

**Procédés** : description(OC1) recours à l'évidence(RE1)

**Problématique** : ça peut renvoyer à la naissance et une mère idéale.

**Jeux sales**:

« Ouchen agi yevgha ad yetch izimar agi »

[IF1-RA2-IF7]

**Procédés** : l'enfant introduit un personnage non figurant sur l'image(IF1) exagération(RA2) inadéquation du thème au stimulus (IF7)

**Problématique** : peut renvoyer au conflit et une manifestation de l'agressivité.

**Charrette :**

« Izimer ni youkrith urgaz agi »

[MC4-OC1-EI1-]

**Procédés :** l'enfant introduit un geste(MC4) son récit est descriptif(OC1) restrictif(EI1)

**Problématique :** ça peut renvoyer à l'agressivité dans les relations familiales.

**Départ :** (mimiques)

« Izimar itazal gel ghava, lahchich, idurar »

[MC3-OC1-EI1-IF6]

**Procédés :** description(OC1) restriction(EI1) insistance sur les représentations d'action(IF6)

**Problématique :** peut renvoyer à un thème d'indépendance.

**Baiser:** (rire)

« Vava-s d yemma-s ttemhibine, izimer amechtouh yehzen »

[MC3-OC1]

**Procédé :** l'enfant fait des grimaces (MC3), un récit descriptif (OC1).

**Problématique :** la problématique peut être œdipienne.

**Bataille:**

« Izimer-agui ttenaghen, imawlan-is tt3egiden fellasen »

[OC1-EI1-IF8-IF3]

**Procédé :** description (OC1), restriction (EI1), ou il introduit une expression crue liée à une thématique agressive (IF8), et met l'accent sur l'interaction (IF3).

**Problématique :** peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité.

**Jars:**

« Izimer-agui ikerchith iblirej, gmas yeffer gelhidh »

[OC1-RE1-IF8]

**Procédé :** un récit descriptif (OC1) ; accrochage au contenu manifeste (RE1), l'enfant a introduit une expression crue liée à une manifestation de l'agressivité.

**Problématique :** les procédés mettent l'accent sur une manifestation de l'agressivité.

**Rêve mère** : (rire, mimique)

« Izimer ittes »

[OC-MC3-EI1]

**Procédé** : l'enfant fait des mimique (MC3), son récit et restrictive (EI1), il isole les Personnages de la mère (OC5).

**Problématique** : peut renvoyer à une relation conflictuelle.

**Tétée 2:**

« Thlatha izamaren ttetdhen yemmas-nsen »

[EI1-OC1-OC8]

**Procédé** : un récit restrictif (EI1), descriptif (OC1), bizarreries perspectives (OC8).

**Problématique** : peut renvoyer à un oral et une mère idéale.

**Tété 1:**

« Izimer itteted yemmas »

[OC1-EI1-IF3]

**Procédé** : description (OC1), restrictif (EI1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF3).

**Problématique** : ça peut renvoyer à un rapproché à l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

**Rêve père** : (l'enfant fait un geste)

« yemmas tesganay yellis »

[MC4-EI1-IF9-OC8]

**Procédé** : participation corporelle (MC4), un récit restrictif (EI1), confusion identitaire (IF9), Fausse perception (OC8).

**Problématique** : peut renvoyer à une relation conflictuelle, et de dépendance.

**Trou** : (un geste)

« Yeghli gher waludh, athan l'wahch-nni s wallen-is »

[MC4-OC1-IF1-RE2]

**Procédé** : un récit descriptif (OC1), avec participation corporelle (MC4), l'enfant introduit un

personnage imaginaire (IF1), et fait recours à la vie quotidienne (RE2).

**Problématique :** peut renvoyer à la manifestation de l'agressivité et /ou à un thème conflictuelle.

**Les planches non aimées :**

*Chèvre :* (grimace sur le visage)

« Taghyoulte tessotodh izimer »

[MC3-OC1-EI1-RE1]

**Procédé :** son récit descriptif (OC1) et restrictif (EI1) avec accrochage au contenu manifeste (RE1).

**Problématique :** ça peut renvoyer à la dénégation dans un contexte de rivalité fraternelle.

*Auge :*

« Aqchiche yewet aqchiche selmousse, sin izamaren, avidoun, a frottoir »

[OC1-RE2-EI1-RA2-IF9]

**Procédé :** description (OC1), fait le recours à la vie quotidienne (RE2), un récit restrictif (EI1) avec exagération et dramatisation (RA2), une expression crue liée à une thématique agressive (IF9).

**Problématique :** une manifestation de l'agressivité.

**Les planches aimées :**

*Courte échelle :*

« Aqchiche yefreh imi ithyerfed vava-s »

[RA1-RA3-IF3-OC5]

**Procédé :** affect verbalisé (RA1) accent mis sur la traduction corporelle de l'affecté (RA2), l'enfant a mis une interaction (IF3) isolement d'élément (OC5).

**Problématique :** ça peut renvoyer à la relation d'une des images parentales.

*Rêve mère :*

« Izimer yettargou yemmas »

[OC1-EI1-RE1]

**Procédé :** description (OC1), restriction (EI1) avec accrochage au contenu manifeste (RE1).

**Problématique :** peut être œdipienne.

**Baiser :** (rire)

« izamaren ttemhibine »

[MC3-OC1-EI1-RA1]

**Procédé :** description (OC1), restriction (EI1), expression verbaliser de l'affect (RA1).

**Problématique :** peut être dans un contexte de rivalité œdipienne.

**Tétée1:**

« Wagui yettetedh gher yemmas »

[OC1-EI2-EI1]

**Procédé :** un récit descriptif (OC1), restrictif (EI1) avec anonymat (EI2).

**Problématique :** peut renvoyer à une mère idéal et/ou à un thème œdipienne.

**Les questions de synthèse :**

1- Qui est le plus heureux ? vava-s, yemma-s, imechtah agi.

2- Qui est le moins heureux ? Wagi (veut dire le petit blanc dans la planche Jars)

3- Qui est le plus gentil ? vava-s (planche courte échelle)

4- Qui est le moins gentil ? Wagi (veut dire le jars)

5- Qui préfères-tu dans cette famille ? Akith (veut dire planche frontispice)

6- Qui préfères-tu dans cette aventure ? PN (planche tétée 1)

7- PN est-il content de sa patte noire ? ih

8- Que deviendra PN ? adi3iwen vava-s d yemma-s.

**La planche fée :**

**-Premier souhait :** « vghigh ad iligh am vava. »

**-deuxième souhait :** « vghigh attahlou jida. »

**-troisième souhait :** « vghigh ad waligh 3amti. »

### *Synthèse*

A travers les récits de M, souvent continus, on perçoit une angoisse de séparation manifesté chez M dans les planches charrette et départ. L'agressivité se manifeste chez lui sur les planches Jars et trou. La culpabilité se manifeste dans la planche nuit.

M introduit son refus d'une relation à un substitut maternel sur la planche chèvre d'où il exprime un malaise par rapport à cette planche. La problématique œdipienne se présente chez M dans la planche Baiser.

D'après ce qu'on a constatées, l'accident du père de M dont son œil est carrément arraché a subi un événement traumatique chez l'enfant. Le père de M est toujours absent, il travail jours et nuit, il ne voit pas son fils. Sa relation avec son père est très limité et il y'a une absence de communication entre M et ses parents.

Selon l'analyse du protocole PN, on a constaté la présence d'une grande partie des procédés objectivité et contrôle avec un pourcentage de 27,02%, suivi des procédés évitement et inhibition ainsi imaginaire et fantasme avec un pourcentage égale de 21,62% et vient par la suite les autres procédés qui se balancent entre 6,75% jusqu'à 14,86%.

Le cas M présente une phobie scolaire chronique banale.

### **3-3 Présentation du cas « F »**

F est un enfant âgé de 8 ans et demi, scolarisé en troisième année primaire. F a un petit frère âgé de deux ans et demi. Sa mère est femme au foyer. Son père fonctionnaire dans une entreprise et très sévère envers tous les membres de la famille.

#### **3-3-1 Analyse de l'entretien :**

F est accompagné de la surveillante de l'école, il est entré dans notre bureau avec un visage dépressif et triste. Il est distant envers nous. F est répondu à nos premières questions de notre entretien concernant les informations personnelles. En passons a nos questions sur la relation familiale de F, il nous a dit : « vava d yemma normal ». Mais son père le punit en ce qui concerne les études il dit : « vava ikathiyi dima » car F avait une dyslexie, il est trop timide, il s'attache beaucoup à sa mère avait arrêté de venir à l'école car son enseignant le frappe toujours il nous a dit : « chikhiw ikathiyi, akhatar uhrichagh ara » et depuis il tombe toujours malade (vomissement, mal au ventre, crises d'hystérie ...) pour vu qu'il ne va pas à l'école avait un trouble de sommeil, car il voit des films d'horreur chaque nuit avec son père. Il fait des cauchemars. En pensant à l'école, F semblait inquietant des piqures qu'il faisait durent la visite médicale à l'école il dit : « karhagh ad ruh-agh ar likoul ».

### Conclusion

D'après notre entretien, F présente un refus sévère de l'école, vu les réponses qui nous à données, il a un père trop sévère et méchant a cause du mauvais rendement à l'école, chose qui provoque en lui une peur fatale de ne pas satisfaire son père à l'avenir.

On a constatées que la relation entre le père et l'enfant est très limitée puisque il y'a une absence de communication entre les parents et l'enfant.

### 3-3-2 dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale :

#### a-Déroulement de l'épreuve : cas « F »

Le déroulement de l'épreuve du cas F s'est caractérisé par la difficulté d'adaptation de l'enfant à la situation. On a eu une difficulté de contact avec l'enfant au début, mais par la suite il s'est donné confiance à nous pour continuer notre travail. Son récit est clair et continu sur quelques planches, son attitude corporelle est caractérisée par une distance envers nous.

#### b-Analyse quantitative du protocole PN :

*Tableau N° 3* : Représentation des procédés sur le plan quantitatif :

Procédés	Nombre	%
MC	11	14,10%
RC	1	1,28%
RE	6	7,16%
EI	24	30,76%
RA	1	1,28%
IF	15	19,23%
OC	21	26,93%
Total	79	100

Ce tableau quantitatif représente les procédés présents dans le protocole PN du cas F, il relève la dominance du procédé évitement inhibition avec un pourcentage de 30,76%, puis le procédé objectivité et contrôle avec 26,93% et vient par la suite le procédé imaginaire et fantasme 19,23%, et les autres procédés qui se balancent entre 1,28 à 14,10%.

#### c-Analyse planche par planche du protocole PN :

### Le Frontispice

Le PN est qualifié d'un garçon âgé de trois ans, les deux petits blancs sont leurs sœurs âgées de trois ans aussi. Les deux grands sont le père et la mère sont bien identifiées sur le plan sexuel.

### Les planches choisies :

*Hésitation* : F fait un geste

« Wagi ithes aman d vava-s, wagi itetedh ar yemma-s, wagi italay »

[OC1-EI1-MC4]

**Procédés** : l'enfant introduit un geste(MC4) son récit descriptif(OC1) restrictif(EI1)

**Problématique** : peut renvoyer à la régression et/ou à la maturation dans un contexte Privilégié.

*Courte échelle* (un rire)

« Yemma-s igrefdhen mmis n telt snin ar tajra bach ad tef ifrakh nni »

[OC1-EI1-OC2-IF3]

**Procédés** : description(OC1) restriction(EI1) il donne une précision chiffrée (OC2) et met l'accent sur les représentations d'action(IF3)

**Problématique** : peut renvoyer à la fonction du holding d'une des images parentales.

*Baiser* (rire, mimiques)

« Izimer d thizimarth veden chethen, aqcic ived italay dheffir lhidh,telt snnin »

[OC1-EI1-IF3-IF6-OC2]

**Procédés** : description(OC1) restriction(EI1) l'enfant met l'accent sur l'interaction(IF3) une insistance sur les représentations d'action(IF6) et introduit des précisions chiffrées(OC2).

**Problématique** : peut témoigner d'un fantasme lié à la scène primitive.

*Tétée 1*

« Itetedh ar yemma-s »

[OC1-EI1-EI2]

**Procédés** : le récit de l'enfant est descriptif(OC1) très restrictif(EI1) avec anonymat.

**Problématique** : peut renvoyer un thème œdipien.

### *Tétée 2* (un geste)

« Izamaren imechtah vghan ad tdhen ayefki »

[EI1-IF3-MC4]

**Procédés** : F introduit un geste(MC4) son récit est restrictif(EI1) met l'accent sur l'interaction(IF3).

**Problématique** : ça peut renvoyer à une rivalité fraternelle.

### *Portée*

« Sin irgazen, yiwen urgaz ittakas alim, isrou souy-asen iwarrach, mad yiwen isemirid aman ar yiwen lhawdh,tlata warrach teswen ar yemma ttsen ayefki »

[OC1-IF3]

**Procédés** : description(OC1) l'enfant met l'accent sur l'interaction(IF3).

**Problématique** : peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle ; éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

### *Auge*

« Izimer d ttzimerth ttsen, aqcic d gmas ttsen, wina nnidhen iqim itel3ib deg waman »

[OC1-EI1-IF3]

**Procédés** : description(OC1) restriction(EI1) il met l'accent sur l'interaction(IF3).

**Problématique** : ça peut renvoyer à une expression de l'agressivité envers les images parentales.

### **Les planches non aimées :**

#### *Bataille*

« Sin warrach tenaghen, vava-s yemma-s »

[OC1-EI1-RE1]

**Procédés** : un récit descriptif(OC1) restrictif(EI1) accrochage au contenu manifeste(RE1)

**Problématique** : peut renvoyer à l'agressivité dans la relation familiale.

### *Jars* (un geste)

« Degmas igewin aqcic agi ar ucanar iwaken athikarech »

[OC1-MC4-RE1-EI1-IF8]

**Procédés** : F introduit un geste(MC4) son récit est descriptif(OC1) et restrictif(EI1) avec accrochage au contenu manifeste(RE1), l'enfant à exprimé une expression crue liée à une thématique agressive(IF8)

**Problématique** : les procédés mettent l'accent sur une manifestation de l'agressivité.

### *Charrette*

« Argaz agi iwi arraw n tmetoth-nid wargaz agi »

[OC1-MC1-RE1-EI1]

**Procédés** : description(OC1) restriction(EI1) avec accrochage au contenu manifeste(RE1) inhibition motrice(MC1).

**Problématique** : ça peut renvoyer à l'angoisse de séparation.

### *Hésitation* (participation corporelle)

Izimer agi ikhath mis, itwakhirith ghef aman, izimer agi isoutodh mis »

[MC4-EI1-IF5-OC1-IF4]

**Procédés** : participation corporelle(MC4) un récit restrictif(EI1) et descriptif(OC1) l'enfant introduit une expression crue liée à une thématique agressive(IF4) instabilité identificatoire(IF5).

**Problématique** : peut renvoyer à une relation familiale conflictuelle.

### *Jeux sales*

« Ruhen ar wakal n yilef, semsakhnas udhmis »

[EI1-IF1-OC1]

**Procédés** : son récit est descriptif(OC1) avec anonymat(EI2) il introduit un personnage non figurant sur l'image(IF1).

**Problématique** : peut renvoyer à un sentiment de culpabilité.

*Courte échelle*

« Thizimerth thesouli mis iwaken athid neqven ifrakh agi »

[EI1-IF8-OC5]

**Procédés :** restriction(EI1) l'enfant introduit une expression crue liée à une thématique Agressive(IF8) avec isolement d'élément(OC5).

**Problématique :** les procédés mettent l'accent sur une manifestation de l'agressivité.

*Chèvre* (mimique)

« Thaghyoult thesoutodh izimer »

[MC1-RE1-EI1-OC1]

**Procédés :** description(OC1) restriction(EI1) l'enfant fait des mimiques(MC1) inhibition motrice(RE1).

**Problématique :** peut renvoyer à un thème oral et/ou une rivalité œdipienne.

*Départ*

« Izimer yerwel seg ukham »

[EI1-IF6]

**Procédés :** le récit de l'enfant(EI1) une insistance sur les représentations d'action(IF6).

**Problématique :** ça peut renvoyer à l'indépendance.

*Rêve père*

« Aqcic yettes yourga vava-s »

[OC1EI1IF3]

**Procédés :** description(OC1) restriction(EI1) il met l'accent sur l'interaction(IF3)

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image paternelle.

*Tétée 2*

« Thamethoth thesoutodh aqcic, wagi thejath »

[EI1-OC1-OC3]

**Procédés :** un récit descriptif(OC1) et restrictif(EI1) il introduit des éléments de type formation réactionnelle(OC3).

**Problématique** : ça peut renvoyer à une rivalité fraternelle.

*Trou et Nuit*

« Urzrigh walou »

[RC2-EI1]

**Procédés** : l'enfant nous adresse(RC2) il ne fait pas son récit(EI1)

**Problématique** : peut renvoyer à un thème conflictuel.

**Les planches aimées :**

*Portée* (mimique)

« Sin yergazen ttaknas ithzimerth a tchetch »

[MC3-EI1-OC5]

**Procédés** : l'enfant fait des mimiques(MC3) son récit est restrictif(EI1) il a isolé des élément(OC5).

**Problématique** : ça peut renvoyer à un père nourricier.

*Tétée 1*

« Thizimerth thesoutodh »

[OC1-EI1-IF3]

**Procédés** : il décrit(OC1) d'une façon restrictive(EI1)il met l'accent sur l'interaction(IF3).

**Problématique** : peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

*Baiser* (sourire)

« Thizimerth thefrah imi id yemghor mis »

[MC3-EI1-RA1-OC8]

**Procédés** : l'enfant sourit(MC3) son récit est restrictif(EI1) avec verbalisation de L'affect(RA1) il met des fausses perceptions(OC8).

**Problématique** : peut renvoyer à la relation à l'image maternelle.

*Auge* (sourire)

« Wigi ttsen, wigi dhaghen ttsen, wagi itturar »

[MC4-OC1-RE1-EI2-EI3]

**Procédés** : l'enfant sourit(MC4) le récit est descriptif(OC1) avec accrochage au contenu manifeste (RE1) un anonymat(EI2) et évitement des éléments anxiogène(EI3).

**Problématique** : peut renvoyer à l'interaction dans le milieu familial.

### *Rêve mère*

« Aqcic ittkhamin ghef vava-s »

[MC1-EI1-IF5]

**Procédés** : retrait(MC1) un récit restrictif suivit d'un silence(EI1) il ya une confusion de Sexe (IF5).

**Problématique** : renvoie à la relation à l'image paternelle).

### *Les questions de synthèse :*

1- Qui est le plus heureux ? Thizimerth d warraw-is (planche portée)

2- Qui est le moins heureux ? Dizimer (planche jeux sales)

3- Qui est le plus gentil ? Thizimerth (planche tétée1)

4- Qui est le moins gentil ? Dizimer (planche Baiser)

5 - Qui préfères-tu dans cette famille ? Akith

6- Qui préfères-tu dans cette aventure ? PN (planche Baiser)

7- PN est-il content de sa patte noire ? khati (car la tache noire est une maladie chronique)

8- Que deviendra PN ? D Thizimerth.

### **La planche fée**

**-Premier souhait** : « vghigh ad s3ough amicro »

**-Deuxième souhait** : « vghigh ad harchagh g likoul »

**-Troisième souhait** : « vghigh ad s3ough acadou ».

### *Synthèse*

On perçoit à travers les récits de l'enfant F une relation à l'image paternelle dans la planche rêve père. Il met l'accent sur des affects verbalisés de joie dans la planche Baiser en introduisant une interaction avec sa mère et les membres de sa famille.

L'agressivité chez F se manifeste sur les planches Jars et bataille, puis la rivalité fraternelle qui se manifeste sur la planche Tétée 2. F introduit son refus d'une relation à un substitut maternel sur la planche chèvre ou il exprime son malaise avec des mimiques.

La relation conflictuelle trouvée chez l'enfant F sur les planches Nuit et Trou, F a peur de son père, il le voit comme un monstre, ce qui a provoqué une relation perturbante et très limitée vis-à-vis de ce dernier. On a constatées une absence de communication entre les membres de la famille.

L'analyse du protocole PN chez F dont on a constaté la présence d'une grande partie des procédés évitement et inhibition avec 30,76% suit les procédés de l'objectivité et contrôle avec 26,93%, qui nous laisse définir une relation conflictuelle entre le père et l'enfant et un climat familial déséquilibré avec absence de communication.

Le cas F présente une phobie scolaire chronique induite.

#### **4-4-Présentation du cas « K »**

K est une fille âgée de 8 ans, scolarisée en troisième année primaire. Elle est l'inné de la Famille à un petit frère qu'elle aime beaucoup. Son père est fonctionnaire dans une entreprise.sa mère est enseignante au lycée.

##### **4-4-1 Analyse de l'entretien**

K est une fille très timide et intelligente très sage. Ses parents sont trop proches d'elle. Elle vit dans une famille modeste et naïve. K est rentré dans notre bureau la tête baissée, très timide. Nos premières questions sur elle ont été répondues par K discrètement. Les deuxièmes questions de notre entretien concernant la situation familiale et sociale dont K semblait dérangées, mais elle s'attache beaucoup à sa mère car elle lui faisait tous pour elle, le père le nome comme idéal. Elle se sent en sécurité avec lui, K parlait de son père avec fierté. K avait arrêté de venir à l'école lorsqu'un jeune adolescent de 18 ans la frappée et là menacée de tuer sa mère qui est son enseignante au lycée. Depuis, elle vit un conflit ambivalent entre celui de laisser sa mère tuer par le jeune et la peur d'aller à l'école seule.

##### **Conclusion**

D'après notre entretien, K est une fille obéissante et timide, bien attachée a ses parents, on a constatées que la fille K a vécue une violence vis-à-vis de l'environnement, elle vit un conflit relationnel ambivalent entre le devoir d'aller à l'école et de laisser sa mère entre les mains de ce qu'elle appelle « un voyou ». K vit une relation conflictuelle très angoissante et ambivalente.

**4-4-2 Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN :**

***a-Déroulement de l'épreuve :***

Le déroulement s'est caractérisé par un manque d'intérêt de l'enfant pour la passation. On a eu des difficultés avec l'enfant, mais après avoir expliqué notre objectif elle a fini par acceptée de continuer notre étape concernant la passation jusqu'à la fin.

***b-Analyse quantitative du protocole PN :***

**Tableau N° 4 :** représentation des procédés sur le plan quantitatif

Procédés	Nombres	%
MC	6	8,10%
RC	2	3,03%
RE	/	/
EI	19	28,78%
RA	3	4,54%
IF	23	34,84%
OC	14	21,21%
Total	67	100

L'analyse quantitative du cas K relève la dominance des procédés imaginaire et fantasme avec un pourcentage de 34,84%, suivit des procédés évitement et inhibition avec 28,78%, puis les procédés objectivité et contrôle avec 21,21% tandis que les autres procédés se balancent entre 3,03% jusqu'à 8,10%.

***c-Analyse planche par planche du protocole PN :***

**Frontispice**

PN est qualifié d'une fille âgée de 8 ans. Les deux petits blancs sont leurs frères âgés de 10 ans. Les deux grands moutons sont leur parents sont bien identifier sur le plan sexuel leurs âgés est de 20 ans.

**Les planches choisies**

K a défilé rapidement les planches et choisie les suivantes :

***Chèvre*** (mimique)

« Asardhoun ittazal »

[MC3-IF6-IF1]

**Procédés** : l'enfant à fait des mimiques(MC3), elle a introduit un personnage non figurant sur l'image(IF1) elle a mit une insistance sur les représentations d'action(IF6)

**Problématique** : peut renvoyer à une relation à un substitut maternelle.

*Portée* (rire)

« Zrih-ttid ath sett aman, arraw-is ttetdhen ayefki thibint »

[MC3-OC1-EI1-RA1-IF3]

**Procédés** : l'enfant à sourie(MC3) son récit est descriptif(OC1) et restrictif(EI1) une expression verbalisée de l'affect(RA1) elle a mit une interaction(IF3)

**Problématique** : ça peut renvoyer à la fonction du holding à une des images parentales.

*Auge*

« Thizimerth at tel3ib, wigi tsen »

[EI1-OC5]

**Procédés** : un récit restrictif(EI1) avec isolement d'élément(OC5)

**Problématique** : peut renvoyer à une relation de l'indépendance.

*Tétée 2*

« Wagi ittetedh ar mama-s, imechtah agi tazalen »

[OC1-EI1-IF6-IF3]

**Procédés** : description(OC1) restriction(EI1) elle met l'accent sur l'interaction(IF3) et une insistance sur les représentations d'action(IF6)

**Problématique** : ça peut renvoyer à un thème œdipien dans un contexte de relation familiale privilégiée.

*Hésitation*

« Thametoth tses aman netath d yelis, argaz agi ittfarij amek ithesen aman »

[OC1-EI1-IF3-IF5]

**Procédés** : le récit de K est descriptif(OC1) et restrictif(EI1) accent mit sur l'interaction(IF3)

Avec instabilité identificatoire et confusion sur sexe(IF5)

**Problématique** : ça peut renvoyer à un thème de sexe inversés et/ou relation conflictuelle.

### *Jars*

« Afroukh itef thizimerth thamechtoth deg wa3rur-is, wagi yevgha ad yewath afrukh ni »

[OC1-EI1-IF8]

**Procédés** : un récit descriptif(OC1) très restrictif(EI1) elle a introduit une expression crue liée à une thématique agressive(IF8)

**Problématique** : l'enfant manifeste une agressivité dans un contexte de relation privilégiée.

### *Charrette* (mimiques)

« Argaz agi ittdamir taqcicth, vava-s d yemma-s ttrun »

[MC3-EI1-RA1-IF8]

**Procédés** : l'enfant fait des mimiques(MC3) son récit est restrictif(EI1) une expression verbalisée de l'affect(RA1) avec une introduction d'une expression crue liée à une thématique

Agressive(IF8)

**Problématique** : ça peut renvoyer à une relation conflictuelle et/ou à l'agressivité.

### *Bataille* (geste)

« Taqcicth d vava, wigi tenaghen »

[MC3-EI1-IF8-OC5]

**Procédés** : l'enfant introduit un geste(MC3) son récit est restrictif(EI1) une expression crue liée à une thématique agressive(IF8) avec isolement d'élément(OC5)

**Problématique** : peut être liée à un conflit et/ou à l'agressivité dans un contexte de rivalité fraternelle.

### *Tétée 1*

« Thaqcicth ath tetedh ar mama-s »

[OC1-EI1-IF3]

**Procédés** : description(OC1) restriction(EI1) elle a mis l'accent sur l'interaction(IF3)

**Problématique** : ça peut renvoyer à une problématique œdipienne.

### *Baiser*

« Taqicth agi theqara-ed i papa-s yiweth lhaja, wagi ifer »

[OC1-EI1-IF3-IF5]

**Procédés** : description(OC1) restriction(EI1) accent mit sur l'interaction(IF3) et confusion sur Sexe (IF5)

**Problématique** : peut renvoyer à une rivalité œdipienne.

### **Les planches non aimées**

*Nuit et trou* (grimace)

« Uteskidegh ara »

[RC2-MC3]

**Procédés** : l'enfant nous adresse(RC2) il a fait des grimaces(MC3)

**Problématique** : ça peut renvoyer à un thème conflictuel.

### *Départ*

« Thefghed ar varra thevgha att hawess »

[EI1-EI2-IF6]

**Procédés** : un récit très restrictif(EI1) avec anonymat(EI2) elle met une insistance sur les Représentations d'action(IF6)

**Problématique** : peut renvoyer à la relation d'indépendance.

### *Charrette*

« Taqicth isobittid umghar agi,wigi tteksen »

[EI1-IF6-IF8-OC5]

**Procédés** : un récit restrictif(EI1) une insistance sur les représentations d'action(IF6) elle a introduit une expression crue liée à une thématique agressive(IF8) avec isolement d'élément(OC5).

**Problématique** : peut renvoyer à l'angoisse de séparation et/ou à une manifestation de L'agressivité.

### *Bataille*

« Izamaren ttenaghen, vava-s yemma-s sawalen-as iyelisen ad ruh »

[OC1-EI1-IF8-IF3]

**Procédés** : description(OC1) et restriction(EI1) met l'accent sur l'interaction(IF3) introduit une expression crue liée à une thématique agressive(IF6)

**Problématique** : peut renvoyer à l'agressivité.

**Les planches aimées :**

*Portée*

« Izamaren imechtah tesen ayefki »

[EI1-IF3]

**Procédés** : son récit est restrictif(EI1) elle met l'accent sur l'interaction(IF3)

**Problématique** : ça peut renvoyer à un thème œdipien et/ou à une rivalité fraternelle.

*Jeux sales*

« Izimer ittel3ib d warraw-is »

[OC1-EI1-IF3]

**Procédés** : description(OC1) restriction(EI1) elle met l'accent sur l'interaction(IF3)

**Problématique** : peut renvoyer à un rapproché avec l'image paternelle dans un contexte de relation privilégiée.

*Auge*

« Thizimerth thamechtoth ath tel3ib, wigi tsen »

[OC1-EI1-IF6]

**Procédés** : un récit descriptif(OC1) et restrictif(EI1) une insistance sur les représentations d'action(IF6)

**Problématique** : ça peut renvoyer à l'indépendance.

*Tétée 2*

« Hamlagh thimechtohin agi »

[EI1-RC2]

**Procédés** : un récit restrictif(EI1) l'enfant s'adresse à nous(RC2)

**Problématique** : se résume dans un contexte de rivalité fraternelle.

*Chèvre*

« Waqila delHisan ithes ayefki, hamlagth ichvah »

[OC1-EI1-IF5]

**Procédés** : un récit descriptif(OC1) et restrictif(EI1) avec instabilité identificatoire(IF5)

**Problématique** : ça peut renvoyer à la relation substitut maternelle.

*Jars*

« Iwthith ucanar agi, taqcict thettru »

[OC1-EI1-IF8-RA1]

**Procédés** : description(OC1) restriction(EI1) elle a introduit une expression verbalisée de l'affect(RA1) et une expression crue liée a une thématique agressive(IF8)

Problématique : peut renvoyer à l'agressivité.

*Les questions de synthèse*

1- Qui est le plus heureux ? Wagi (le père)

2- Qui est le moins heureux ? Thagi (la mère)

3- Qui est le plus gentil ? Thizimerth thamechtoth (jeux sales)

4- Qui est le moins gentil ? PN (planche bataille)

5- Qui préfères-tu dans cette aventure ? Izimer (courte échelle)

6- Qui préfères-tu dans cette famille ? Akkith (toute la famille)

7 -PN est-il content de sa patte noire ? Ih

8- Que deviendra PN ? Da pilote

*La planche Fée*

**Premier souhait** : « vghigh izimer »

**Deuxième souhait** : « vghigh ad yefrah vava »

**Troisième souhait** : « vghigh an Hawes nekki d l3ayla negh »

## Synthèse

K récit chaque planche doucement, ses récits était courts et brefs. On constate une agressivité dans l'entourage de K plus exactement la violence qu'elle a subie lors de sa sortie de l'école, et cela dans les planches bataille et Jars. Une relation de conflit angoissant vis-à-vis de l'environnement et cela dans les planches Hésitation et charrette.

Une relation d'un rapproché avec les images parentales dans la planche courte échelle. La problématique œdipienne se manifeste chez K dans les planches tétée 1 et tétée 2. Une relation de l'indépendance sur départ et Auge.

D'après notre analyse du protocole PN, on constate la dominance d'une grande partie de procédés imaginaire et fantasme avec 34,84% suivit des procédés évitement et inhibition avec 28,78% qui nous laisse définir un conflit environnemental et angoissant chez cette fille qui est une victime de la violence environnementale.

Le cas K présente une phobie scolaire chronique banale.

### 1-1 Analyse quantitative générale des quatres cas :

**Tableau N°5** : représentation quantitatives des procédés présentés dans les protocoles des

Quatre cas :

Procédés	Cas L	Cas M	Cas F	Cas k	Nombre
MC	7	10	11	6	34
RC	3	/	1	2	6
RE	14	6	6	/	26
EI	21	16	24	19	80
RA	2	2	1	3	8
IF	15	15	15	23	68
OC	22	17	21	14	74

Ce tableau générale, qui uni les procédés représentés dans les protocoles des quatres cas présentés dans notre travail de recherche relève la dominance des procédés objectivité et contrôle chez les deux premiers cas, puis les procédés évitement et inhibition avec un grand nombre chez le troisième cas, vient par la suite les procédés imaginaire et fantasme chez le quatrième cas. Les procédés MC, RC, RE et RA ont un apport moins fort.

### ***Synthèse des quatre cas :***

D'après tout ce qu'on a vu durant notre chemin de recherche sur les enfants qui présentent un refus scolaire nous avons constatées que la relation communicative entre les parents et l'enfant est absente dans la majorité des cas, ainsi une violence dans l'entourage constaté dans le dernier cas.

On a constatées aussi chez les trois premiers cas une relation familiale conflictuelle entre les parents et les enfants d'où l'absence de communication avec ces derniers. L'angoisse et la crainte de séparation est manifesté chez tout les quatre cas à des degrés différents et par différentes façons, que se soit par des récits reflétant le fonctionnement de chacun, ou par des mimiques introduisant leur investissement émotionnel.

### ***Discussion générale***

Après avoir analysé notre population d'étude, on a abouti enfin dans notre recherche à confirmé notre hypothèse générale qui consiste à « les phobies scolaires sont dues à un dysfonctionnement relationnel communicatif entre les parents et l'enfant » il se diffère d'un cas un autre selon la relation familiale de chaque enfant, puisqu'on a constaté la présence de différents situations de conflits chez trois cas. Notre hypothèse partielle « les enfants qui présentent une phobie scolaire sont victimes d'un traumatisme de la violence conjugale.» qui donne un recours dans l'épreuve projective PN était confirmée.

Les quatre cas de notre recherche présente une phobie scolaire ce qui confirme notre hypothèse générale « les phobies scolaires sont dues à un dysfonctionnement relationnel entre les parents et l'enfant » ce qui peut se voir dans le recours à l'évitement et inhibition dans l'épreuve thématique PN et ce par la dominance des EI dans les protocoles de l'épreuve thématique de PN.

## Conclusion générale

### Conclusion

La phobie scolaire est un trouble qui touche les enfants victime d'un climat familial conflictuel. La relation de l'enfant avec son entourage est primordiale dans la vie de l'enfant.

Or, elle peut être un facteur déclenchant de la phobie dans la vie de l'enfant quand elle se trouve confrontée à des situations complexes comme la mésentente du couple parental.

Dans notre recherche, on s'est focalisée d'avantage sur les phobies scolaires chez les enfants vivant des relations conflictuelles dans leur famille.

Notre travail est réalisé avec un groupe d'enfants qui ont tous les critères qui nous a permis d'utiliser avec eux la méthode clinique (L'entretien semi directif et aussi l'utilisation de test projectif du PN de Louis CORMAN).

Vu l'analyse des résultats obtenus dans notre recherche, on a essayé de montrer à travers notre hypothèse générale, une relation familiale conflictuelle très perturbée entre les parents et l'enfant et cela, à travers l'entretien semi directif.

C'est à partir du guide de l'entretien et l'utilisation du test projectif du patte noire, qu'on a constatées qu'il y'a une absence de communication entre les membres de la famille.

La phobie scolaire se diffère d'un enfant à un autre, on a remarqué une relation conflictuelle communicative dans la famille ce qui a engendré des conséquences nuisibles et des perturbations de l'état psychologique de l'enfant.

Cependant, l'objectif de notre recherche n'est pas de généraliser les résultats sur l'ensemble de la population d'étude des enfants qui ont une phobie scolaire les résultats ne sont pas absolus c'est-à-dire relatives.

Enfin, les résultats que nous avons obtenus dans notre travail ont confirmés notre hypothèse générale qui consiste à « Les phobies scolaires sont dues à un dysfonctionnement relationnel et communicatif entre les parents et l'enfant » et aussi affirme notre hypothèse partielle.

Un soutien psychologique accru des pères envers leurs enfants peut être particulièrement bénéfique pour ces derniers. Cette recherche doit être un esprit ouvert pour les études futures et d'ouvrir une porte de collaboration entre l'équipe pluridisciplinaires ; psychologues, sociologues...etc.

# **Bibliographie**

### La liste des ouvrages :

- 1- ABASSI.Z, *notion d'individu et conditionnement sociale du corps*, *Psychosociologie De l'Algérie contemporaine*, Alger, 2006.
- 2- AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION--DSM VI *Manuel diagnostique et Statistique des troubles mentaux*, 4e éd (version internationale, Washington) traduction Française par J-D.GUELFY et all, éd MASSON, paris, p.1056.
- 3- AJURIAGUERRA.J, *psychiatrie de l'enfant*, paris, 2<sup>e</sup> édition MASSON, 1980.
- 4- AREZKI D, *psychopédagogie*, Tizi-Ouzou, édition l'Odyssée.2010.
- 5- ALEXENDRE BET et all, *psychologie clinique et psychopathologie*, Bruxelles, 2<sup>e</sup>me édition Bréal, 2005.
- 6- ANGERS.M, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences sociales*, éd CASBAH, Alger.1994.
- 7- BOUVARD M, COTTREAUX J., *protocoles et échelle d'évaluation en psychiatrie et en psychologie*, éd MASSON, Paris, 2002.
- 8- BRUCHON-SCHWEITZER M et QUINTAR B, *personnalité et maladies, stress, Coping et ajustement*, paris, édition DUNOD.
- 9- BLANCHET. A et GOTMAN. A, *L'enquête et ses méthodes. L'entretien*, Paris, 2<sup>eme</sup> édition Armand Colin.2007.
- 10- BOEKHOLT.M, *Epreuves thématiques en clinique infantile, approche Psychanalytique*, édition DUNOD, paris, 1999.
- 11- COUCHARD .F et all, *Phobie et paranoïa*, édition DUNOD, paris, 2005.
- 12- CHAUCHAT.H, *l'enquête en psychologie*, 2<sup>e</sup> édition paris, PUF, 1990.
- 13- CHAHRAOUI. KH et BENONY .H, *Méthode, évaluation et recherche en Psychologie Clinique*, paris, éd, DUNOD.
- 14- CHARRON.C et all, *La psychologie de l'enfant*, édition DUNOD, paris, 2007.
- 15- CHILAND.C, *L'entretien clinique*, édition PUF, paris, 1983.

## Les références bibliographiques

---

- 16- CARTRON.A et WINNYKAMON.F, *Les relations sociales chez les enfants : Genèse, Développement, fonctions*, 2ème édition Armand Colin, paris, 1999.
- 17- DIDIER.A et CHABERT.C, *les méthodes projectives*, édition paris, 1961.
- 18- GUIDETTI.M, *Les étapes du développement psychologique*, éd ARMAND COLIN, 2002.
- 19- GLOSE.B, *le développement affectif et intellectuel de l'enfant*, 4ème édition Elsevier MASSON, 2008.
- 20- LAVAL.V, *la psychologie du développement, modèles et méthodes*, édition Armand COLIN, paris, 2004.
- 21- MIALARET.G, *psychologie de l'éducation*, paris, éd PUF, 1999.
- 22- PIAGET J, BARBEL.I, *La psychologie de l'enfant*, édition paris, 1966.
- 23- PEDDINIELLI J. K, *L'initiation à la psychologie clinique*, édition NATHAN, Paris, 1994.
- 24- POUSSIN.G et SAYN.I, *un seul parent dans la famille, approche psychologique Et juridique de la famille monoparentale*, édition le centurion, paris, 1990.
- 25- RICAUD.H et all, *la psychologie du développement enfance et adolescence*, Edition, DUNOD, Toulouse-2, le Mirail.
- 26- SARRON C-M, LUIS V, *l'entretien en thérapie comportementale et cognitive*, Paris, 2<sup>e</sup> édition DUNOD, 2004.
- 27- SEGALEN. M. *Sociologie de la famille*, édition Armand colin, Paris, 2000.
- 28- SAHUC.C, *comprendre son enfant de 0 à 10 ans*, 2006.
- 29- WINNICOTT.D.W, *l'enfant et sa famille*, éd Payot, paris, 1981.
- 30- WINNICOTT.D.W, *l'enfant et le monde extérieur*, éd Payot, paris, 1972.
- 31- ZONABEND.A, *Les enfants dans le divorce*, Paris, studio parents, 2006.

### **La liste des dictionnaires :**

- 1- BLOCH. H et all, *le grand dictionnaire de la psychologie*, édition française, 1992.
- 2- BLOCH.H, DEPRET.E et all, *dictionnaire de psychologie*, paris, éd Larousse, 2002.
- 3- NOBERT.S, *dictionnaire de psychologie*, paris, 2003.
- 4- NOBERT.S, *dictionnaire de psychologie*, 1999.
- 5- VIREL. A, *dictionnaire de psychologie*, édition MARABOUT, 1977.
- 6- *Le ROBERT illustré d'aujourd'hui en couleur*, 2000.
- 7- *Petit Larousse de la médecine* : 4500, article, paris, éd Larousse, 2007.
- 8-MOREAU .J. L, *Le pluri dictionnaire Larousse*, 1981.

### **Thèse :**

-MERZOUKI.H, *étude de la relation familiale chez l'enfant victime de Maltraitance Parentale*, Mémoire de magister en psychologie clinique, psychologie Traumatique, Université des frères MENTOURI, Constantine, 2004.

-BOUROUAIS.Y, *la qualité de l'attachement à la mère et le contexte familiale de L'adolescent asthmatique*, Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister en psychologie clinique, option psychosomatique, université mentouri Constantine, 2008.

### **Les sites web :**

[www.psychiatrie-free-h.fr/pedo-psychiatrie/definition-de-la-phobie-scolaire.html](http://www.psychiatrie-free-h.fr/pedo-psychiatrie/definition-de-la-phobie-scolaire.html). Page consultée le 06/02 /2014.

<http://petitmonde.com/doc/article>. page consultée le 25/04/2014.

[www.fapeo.be/wp-content/analyse/la-phobie-scolaire.pdf](http://www.fapeo.be/wp-content/analyse/la-phobie-scolaire.pdf). Page consultée le 21/03/2014.

[www.gralon.net/article/enseignement-et-formation/école/la-phobie-scolaire-présentation](http://www.gralon.net/article/enseignement-et-formation/école/la-phobie-scolaire-présentation)

## Les références bibliographiques

---

Et Solutions. Page consultée le 04/04/2014.

<http://santé-az-auféminin.com/enfant/solution> à la phobie scolaire. Page consultée le 22/04/2014.

<http://j.b.martin>, actualités de la phobie scolaire, aspects éducatifs et thérapeutique. Page consultée le 10/02/2014.

<http://s.lebovici> et noster, 1977. Page consultée le 17/03/2014.

[www.grandir](http://www.grandir) avec NATHAN.com. Page consultée le 22/04/ 2014.

# **Annexes**

# **Annexe N° 01**

## **Guide de l'entretien**

### **Axe 1 : caractéristiques personnelles de l'enfant**

1-Nom

2- Prénom

3- Age

4- Niveau scolaire

5- Position fraterne

6- Nombre de frères et sœurs

7- Lieu de résidence

### **Axe 2 : la situation familiale et sociale**

8-Pouvez vous me parler de ta relation avec tes parents ?

9-Pouvez vous me dire si vos parents se disputent entre eux ?

10-Pouvez vous me dire si votre père te frappe ?

11-Est ce que vos parents vous punis à cause de votre moyenne ?

12-Parler moi de votre relation avec ton milieu scolaire?

13- Pouvez-vous me dire si vos parents se communiquent avec vous ?

14- Est-ce-que vous sortez en famille pour se promener?

15- Est-ce-que vous avez un loisir préféré? Si oui dites nous le quel?

### **Axe 3 : la phobie**

16- Vous vous sentez de la peur quand vous pensez à l'école ?

17- Etes vous inquieté de quelques chose ou d'une situation ?

18- Est-ce que vous avez peur de quelque chose? Si oui dite moi laquelle?

19- Pourquoi vous évitez de venir à l'école ?

# **Annexe N° 02**

les aventures de

# PATTE NOIRE



Frantispice

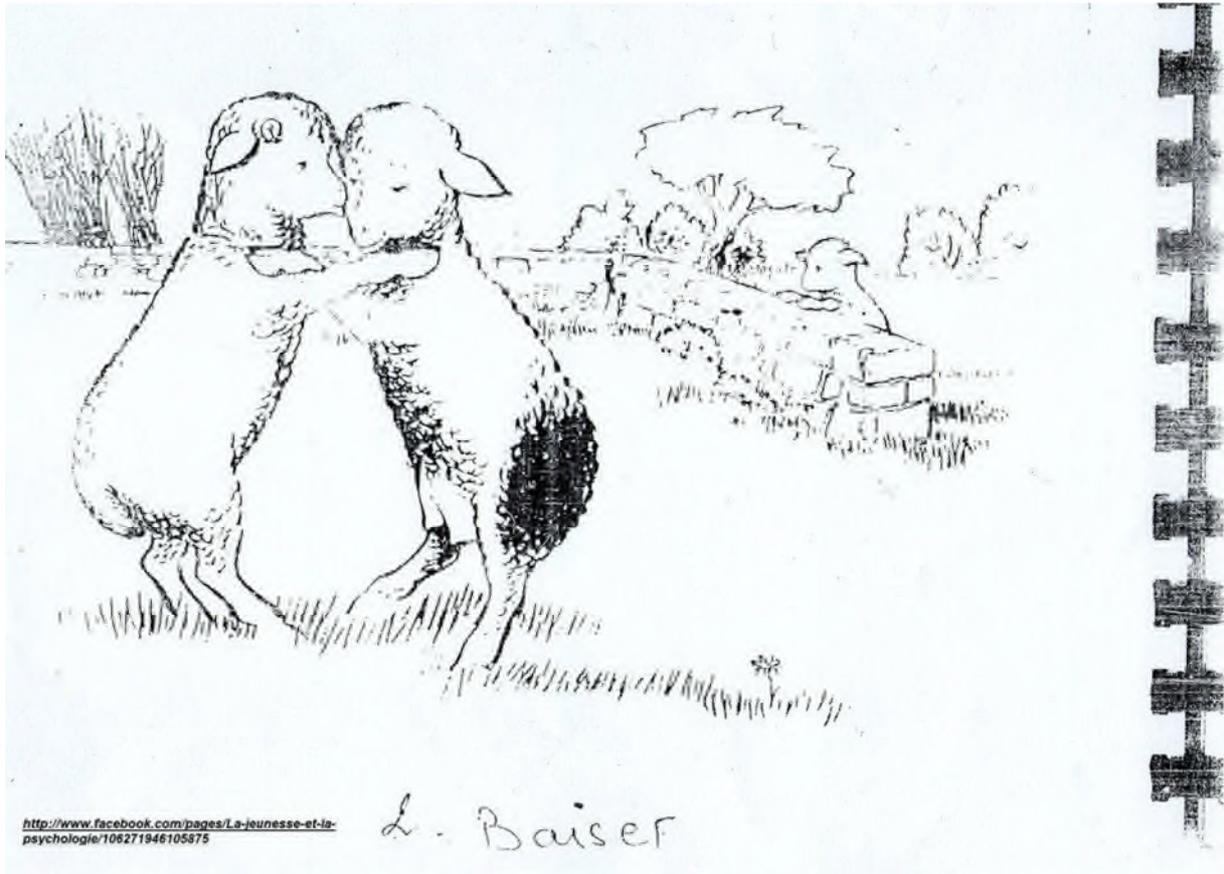
<http://www.facebook.com/pages/Le-jeunesse-et-le-psychologie/106271945105875>

اختيار القدم السوداء

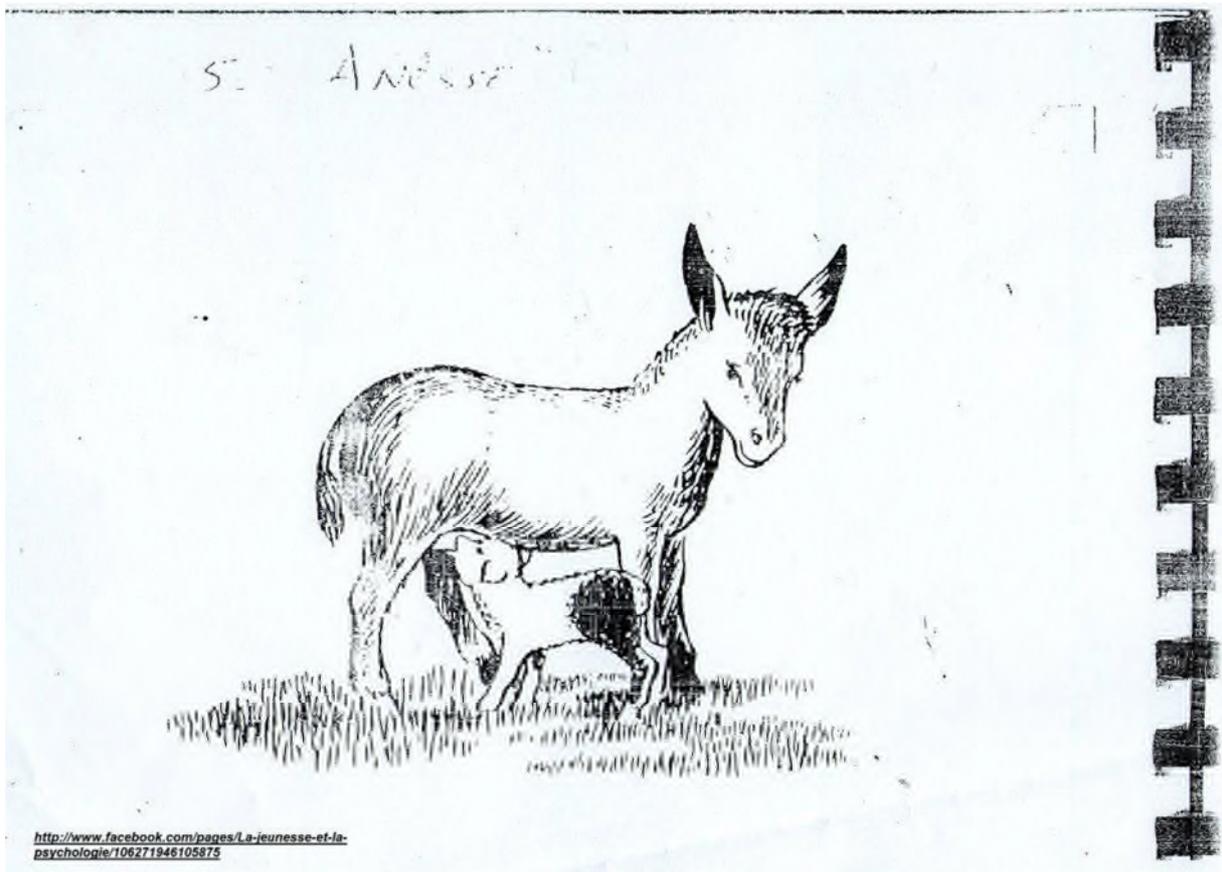
FRONTISPICE



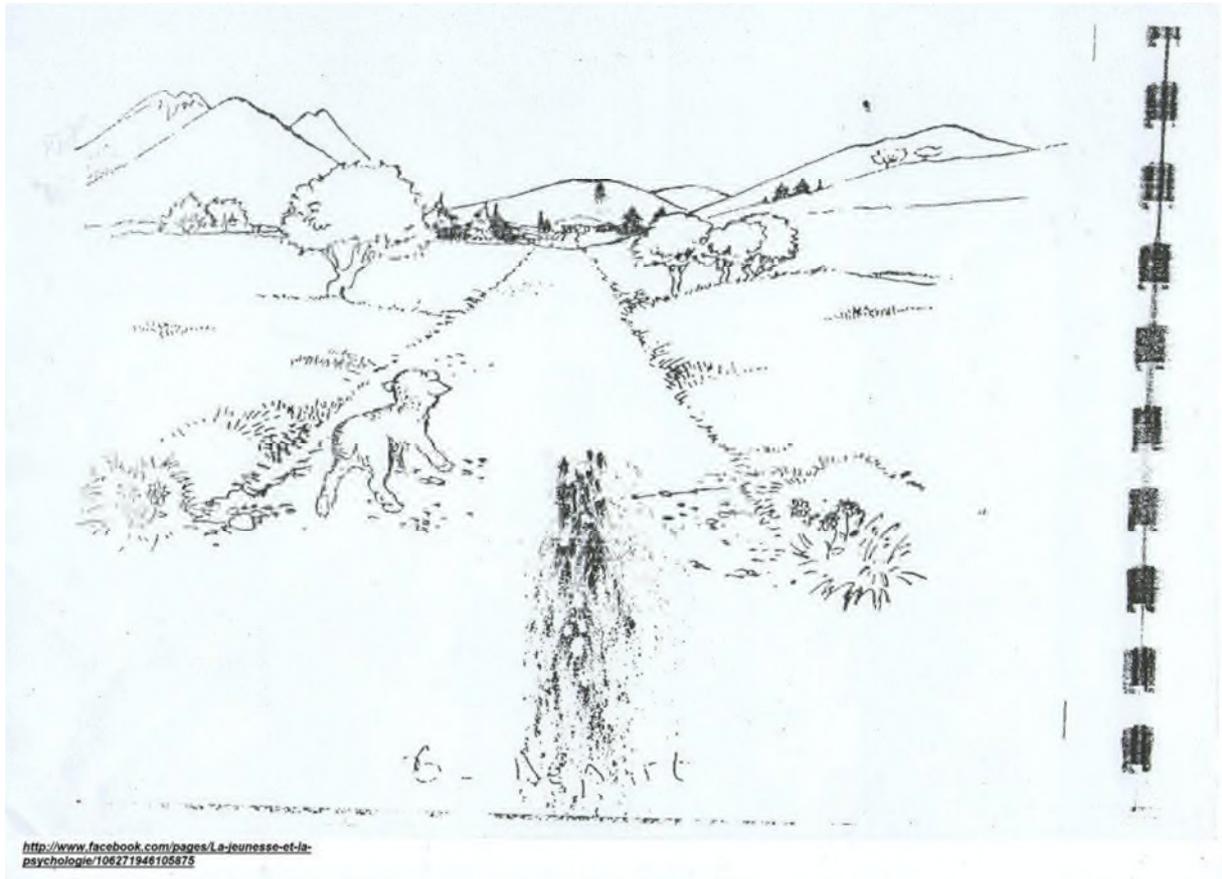
AUGE



**BAISER**

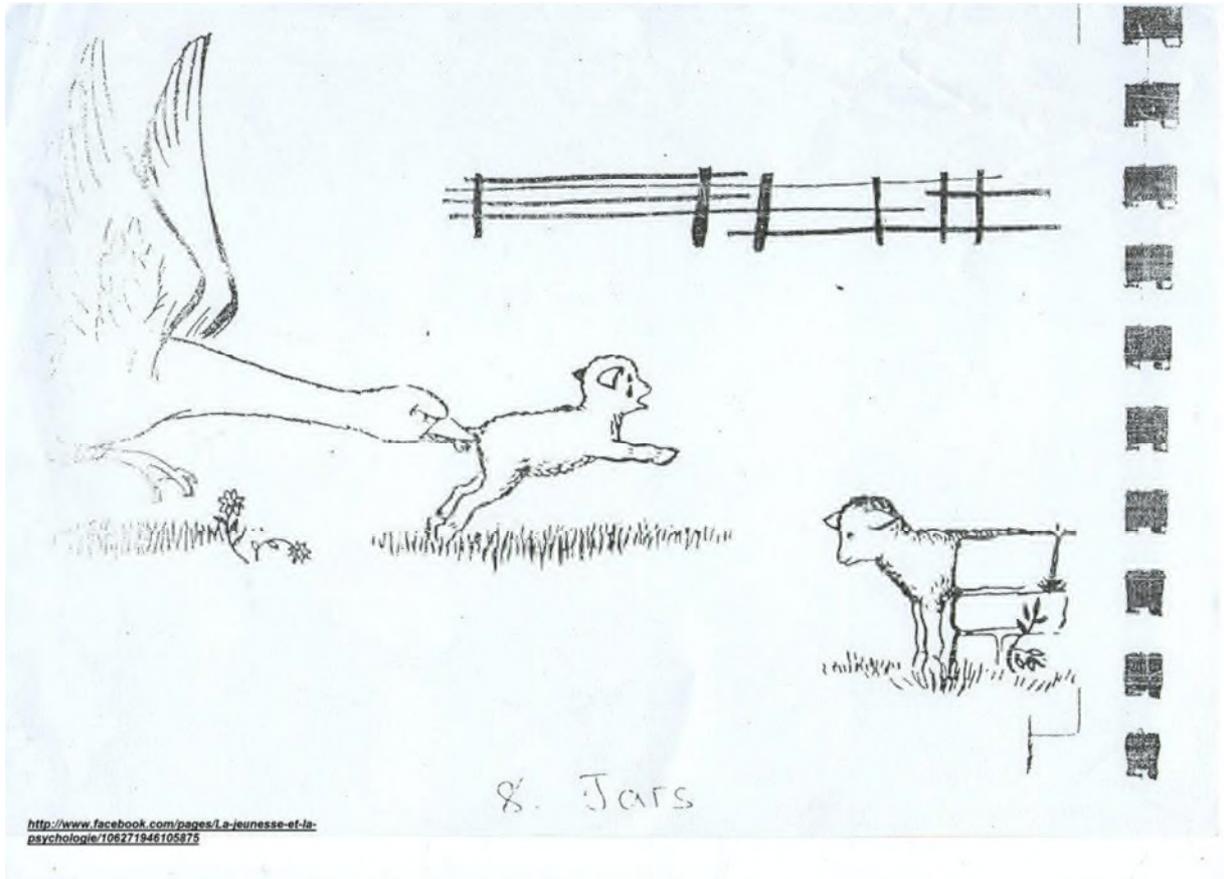


Chèvre



<http://www.facebook.com/pages/La-jeunesse-et-la-psychologie/106271946105875>

Départ



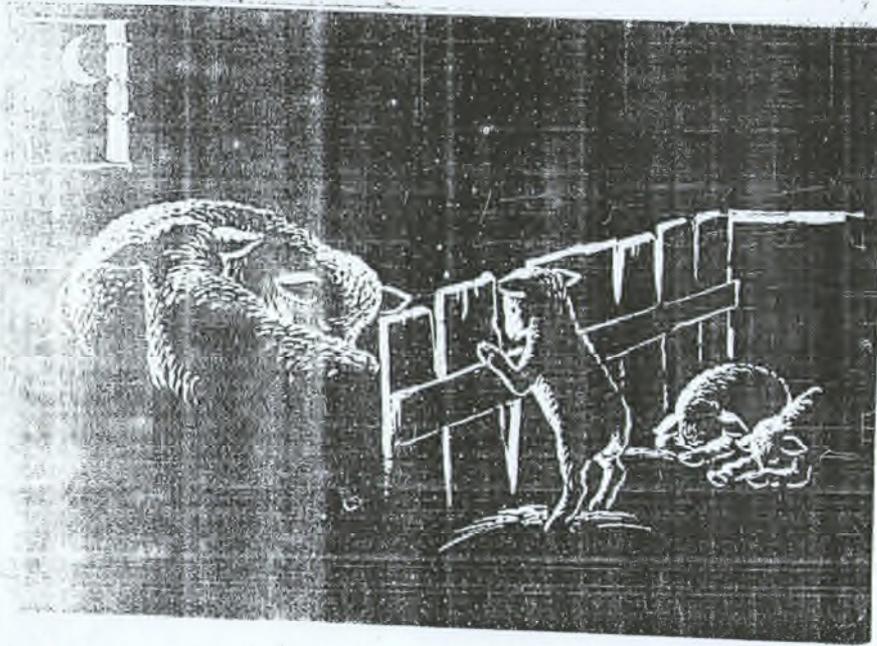
8. Jars

<http://www.facebook.com/pages/La-jeunesse-et-la-psychologie/106271946105875>

Jars



Jeux sales



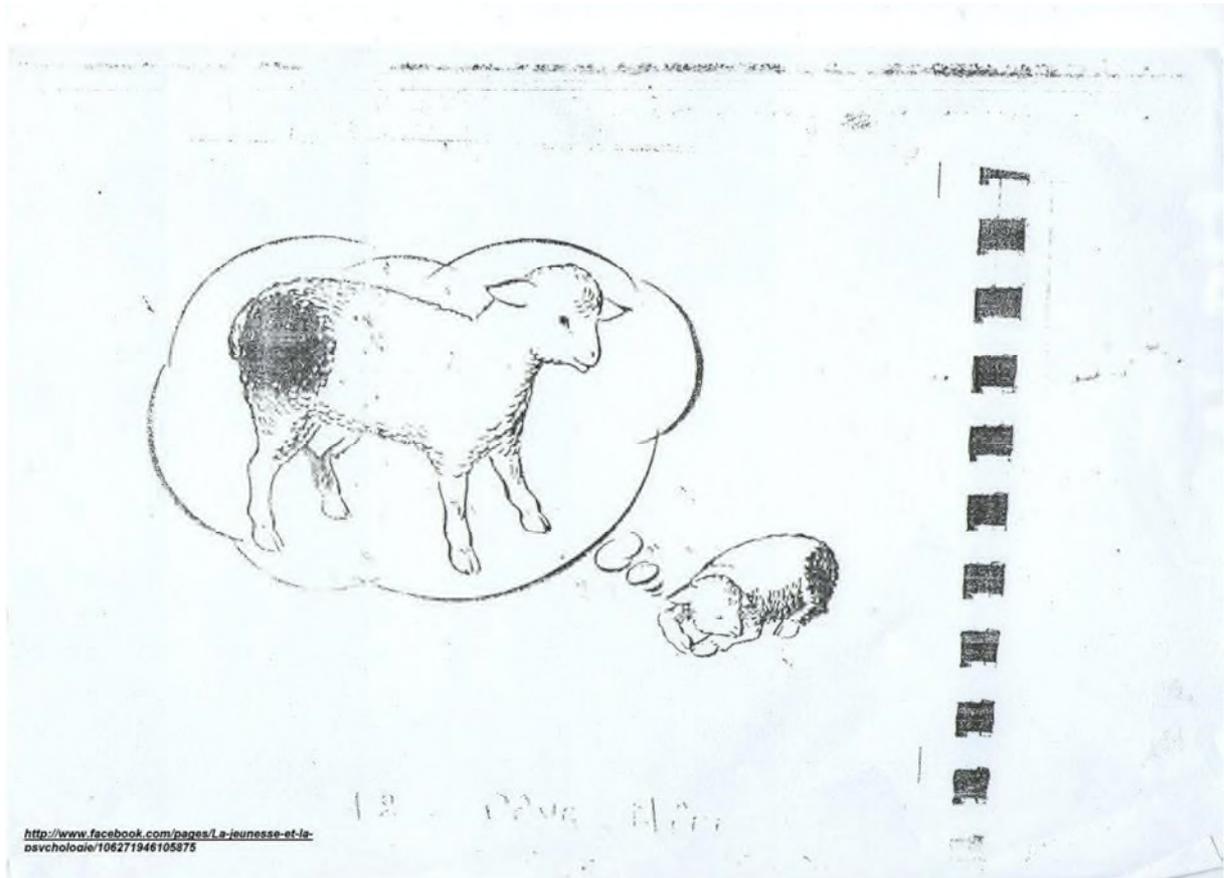
de nuit

<http://www.facebook.com/pages/La-jeunesse-et-la-psychologie/106271946105875>

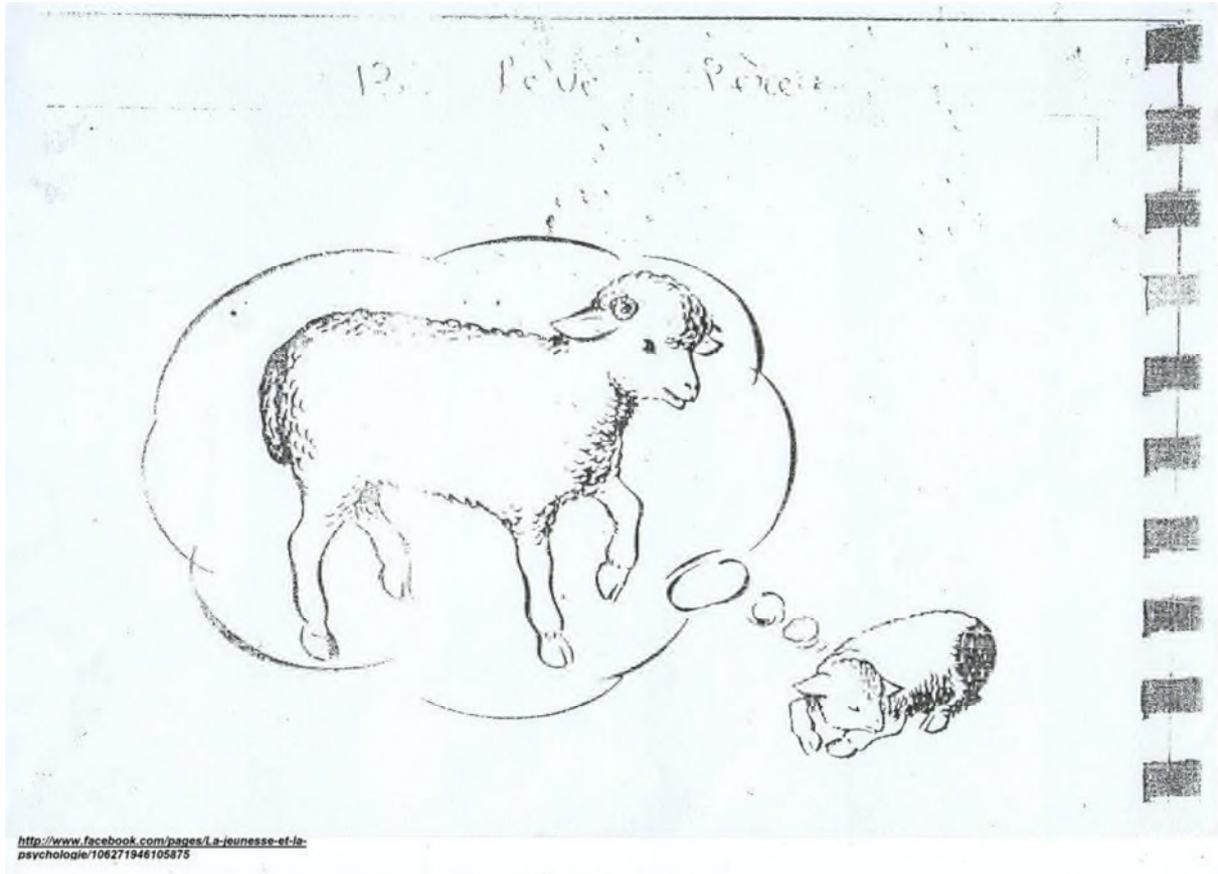
Nuit



Portée



Rêve mère



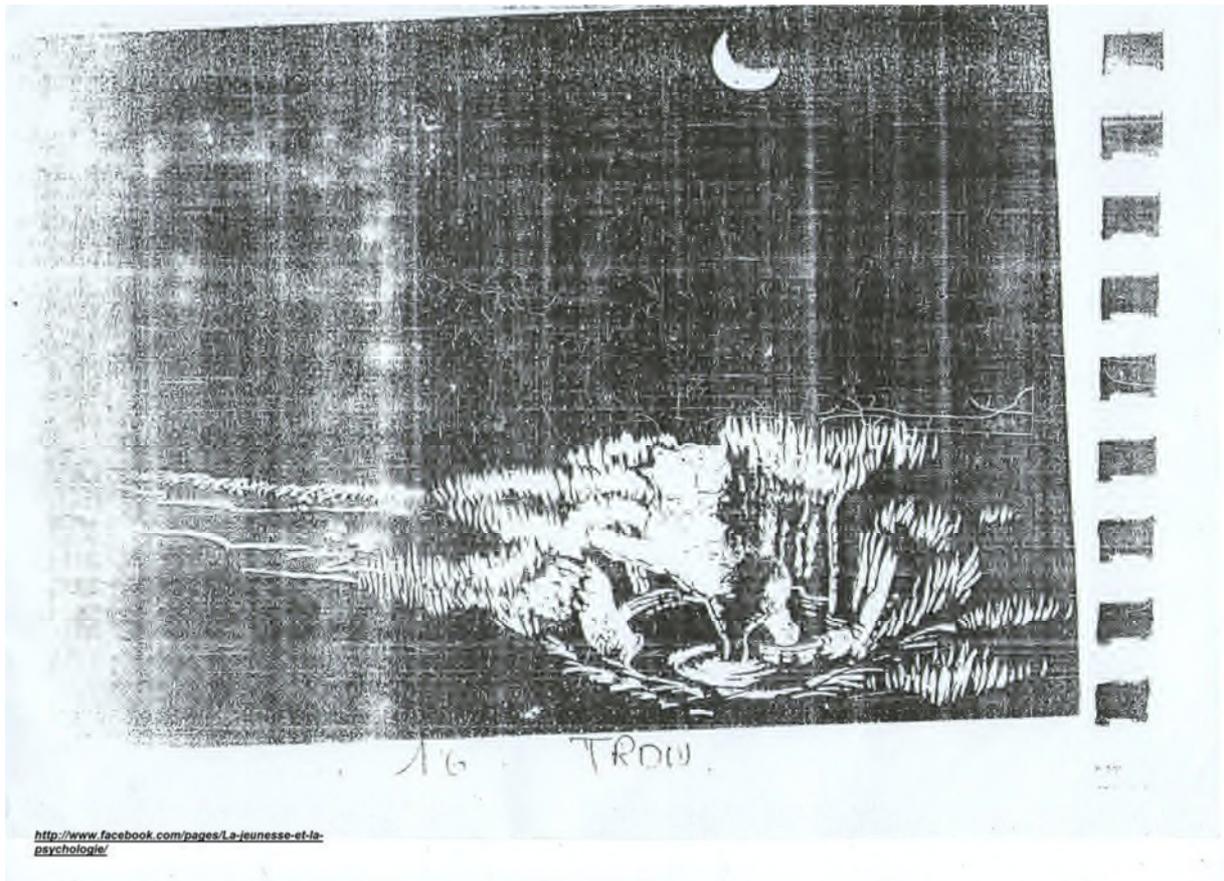
Rêve père



Tété-1



Tété-2



Trou



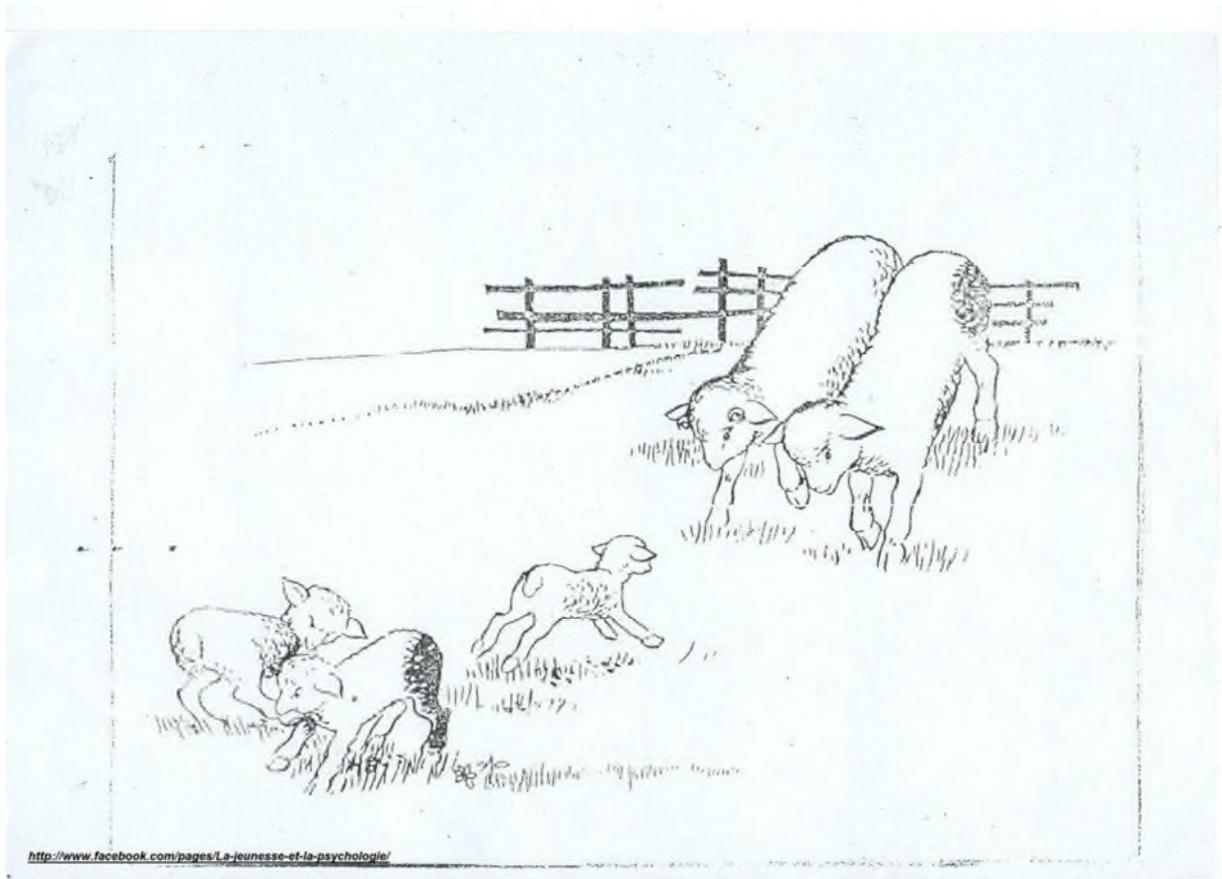
Charrette

Fée.



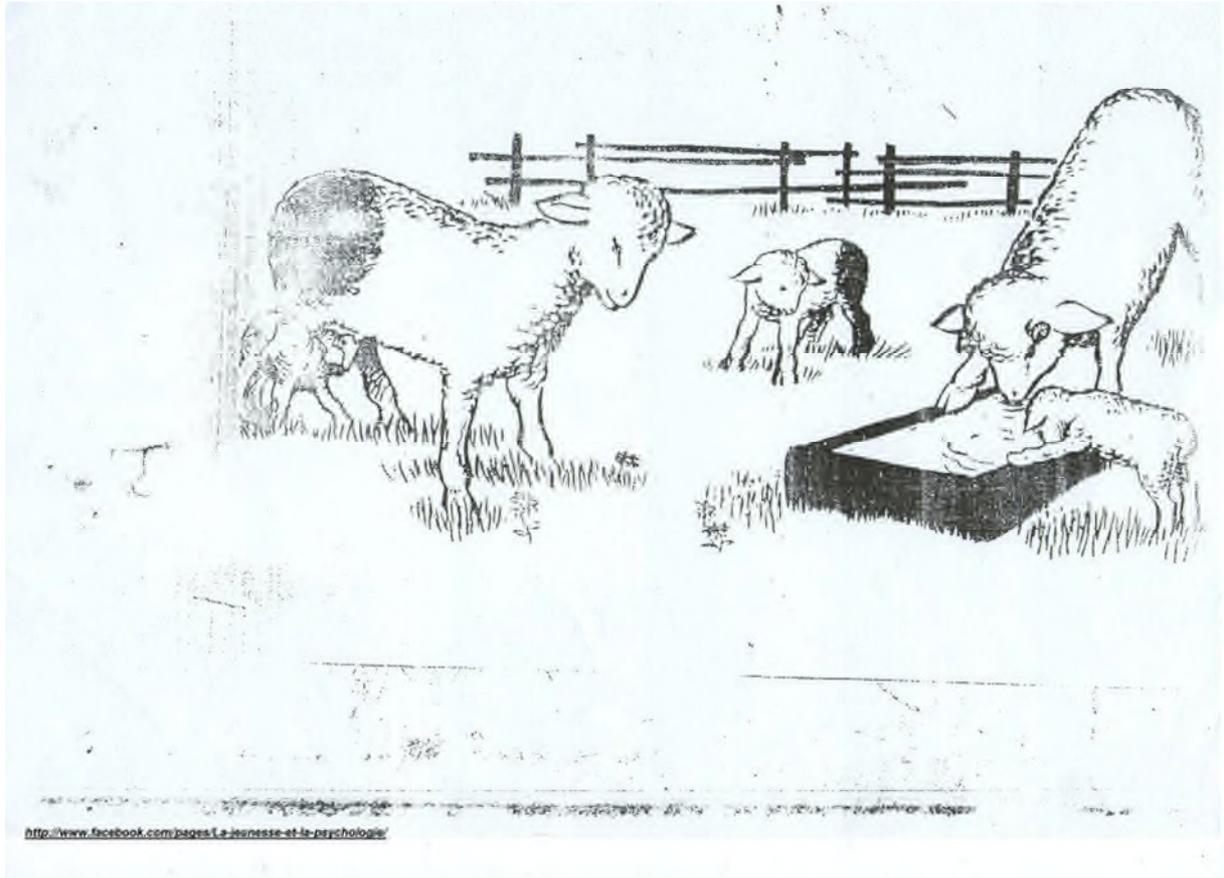
<http://www.facebook.com/pages/La-jeunesse-et-la-psychologie/>

Fée



<http://www.facebook.com/pages/La-jeunesse-et-la-psychologie/>

**Bataille**



Hésitation

# **Annexe N° 03**

**Symbolique générale des planches :**

<b>PLANCHE</b>	<b>SIGNIFICATION</b>
<b>AUGE</b>	<b>Thème de sadisme urétral</b>
<b>BAISER</b>	<b>Thème œdipien</b>
<b>BATAILLE</b>	<b>Thème sadique oral de rivalité fraternelle</b>
<b>CHARRETTE</b>	<b>Thèse sadique avec souvent retournement punitif contre soi</b>
<b>CHEVRE</b>	<b>Thème de la mère d'adoption ou de remplacement</b>
<b>DEPART</b>	<b>Thème de départ vs dépendance-indépendance</b>
<b>HESITATION</b>	<b>Thème d'ambivalence, rivalité fraternelle ou d'exclusion oralité</b>
<b>JARS</b>	<b>Thème sadique avec retournement contre soi, ou de castration</b>
<b>JEUX SALES</b>	<b>Thème sadique anal</b>
<b>NUIT</b>	<b>Thème œdipien avec voyeurisme de la chambre des parents</b>
<b>PORTEE</b>	<b>Thème de naissance et rivalité fraternelle</b>
<b>REVE M</b>	<b>Thème d'idéal du moi ou d'amour objectal selon le sexe du sujet</b>
<b>REVE P</b>	<b>(idem)</b>
<b>TETEE I</b>	<b>Thème oral</b>
<b>TETEE II</b>	<b>Thème oral et rivalité fraternelle</b>
<b>TROU</b>	<b>Thème de solitude, d'exclusion, de punition</b>
<b>FEE</b>	<b>Thème du moi idéal</b>

# **Annexe N° 04**

### Les procédés d'élaboration des récits : récapitulation

#### **Procédés traduisant le recours à la sphère motrice et corporelle (MC)**

*MC 1* : Retrait, inhibition motrice, manifestations auto-érotiques.

*MC 2* : Instabilité psychomotrice, agitation motrice et/ou verbale, interruptions par l'agir.

*MC 3* : Rires, mimiques, grimaces, bruitages, onomatopées.

*MC 4* : Participation corporelle : déplacements, gestes.

#### **Procédés traduisant le recours à la relation avec le clinicien (RC)**

*RC 1* : Recherche de rapproché corporel.

*RC 2* : Questions, remarques adressées au clinicien, appels, apostrophes.

*RC 3* : Critiques du matériel et/ou de la situation, plaintes, demandes de gratifications annexes.

*RC 4* : Auto-dépréciation, auto-valorisation.

#### **Procédés traduisant le recours à la réalité externe (RE)**

*RE 1* : Recours à l'évidence, accrochage au contenu manifeste.

*RE 2* : Recours aux clichés de la vie quotidienne, accent porté sur le concret, sur le faire, sur le conformisme, références à la réalité environnementale.

*RE 3* : Insistance sur le cadrage, les délimitations et les supports (présents ou manquants).

*RE 4* : Insistance sur les qualités sensorielles du matériel.

*RE 5* : Surinvestissement de la qualité de l'objet ; attachement aux Dd narcissiques (valence positive ou négative).

#### **Procédés traduisant le recours à l'évitement et à l'inhibition (EI)**

*EI 1* : Restriction, silences, refus, tendances refus, nécessité poser questions.

*EI 2* : Anonymat, motifs des conflits non précisés, placages, banalisation.

*EI 3* : Évitements spécifiques, évocation d'éléments anxiogènes suivis ou précédés d'arrêt dans le discours.

#### **Procédés traduisant le recours à l'affect (RA)**

*RA 1* : Expression verbalisée d'affects.

*RA 2* : Dramatisation, exagération, théâtralisme, affects contrastés, labilité émotionnelle.

*RA 3* : Accent mis sur la traduction corporelle de l'affect.

*RA 4* : Affects inadéquats, affects massifs.

#### **Procédés traduisant le recours à l'imaginaire et au fantasme (IF)**

*IF 1* : Introduction de "personnages" non figurant sur l'image.

*IF 2* : Appel à l'imaginaire enfantin des contes.

*IF 3* : Mises en scènes, dialogues, accent mis sur les interactions, digressions : transparence des messages symboliques.

*IF 4* : Érotisation des relations, prégnance de la thématique sexuelle et/ou symbolisme transparent.

*IF 5* : Instabilité identificatoire, hésitations, confusions sur sexe "personnages".

*IF 6* : Insistance sur les représentations d'action (aller, courir, dire, fuir, faire).

*IF 7* : Fabulation loin des planches, inadéquation du thème au stimulus.

*IF 8* : Expressions crues liées à une thématique sexuelle ou agressive ; expression d'affects et/ou de représentations massifs liés à n'importe quelle problématique.

*IF 9* : Confusion identitaire, télescopage des rôles, instabilité des objets.

#### **Procédés traduisant le recours à l'objectivité et au contrôle (OC)**

*OC 1* : Description avec attachement aux détails.

*OC 2* : Insistance sur le fictif, éloignement temporo-spatial (avec ou sans précision chiffrée).

*OC 3* : Éléments de type formation réactionnelle (obéissance, gentillesse, propreté, aide, devoir, argent).

*OC 4* : Annulation.

*OC 5* : Isolement d'éléments, de personnages ou des séquences du récit.

*OC 6* : (Dé)négaration, déni.

*OC 7* : Répétition, remâchage, persévération.

*OC 8* : Fausses perceptions, scotomes, bizarreries perceptives.

*OC 9* : Troubles de la syntaxe, troubles de l'organisation temporelle.

*OC 10* : Liaisons arbitraires, associations courtes, bizarreries de la pensée.